

# Canal

le journal de Pantin

Seniors

**Le Conseil  
des aînés installé**

*page 20*

Énergie

**L'achat groupé  
permet  
d'économiser**

*page 26*

Espace public

**Embellir et apaiser**

*page 6*

# ACHAT GROUPÉ D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ DE LA VILLE DE PANTIN

La ville s'engage pour une énergie moins chère.



## PRÉ-INSCRIPTIONS

GRATUITES ET SANS ENGAGEMENT

### JUSQU'AU 31 OCTOBRE

En savoir +



<https://pantin-energie.fr>

01 84 21 15 51

@ info@pantin-energie.fr



Lire page 20

### SOMMAIRE

**4> Éditorial de Bertrand Kern, maire de Pantin**

Pantin 2030, une ville, un avenir

**6> Dossier**

À la reconquête de l'espace public

**14> En quelques mots**

Courir ou pédaler contre le cancer du sein ; Inauguration de Sport dans la ville ; Un coup de pouce pour financer vos études ; En octobre, faites le plein de vide-greniers

**15> Démocratie locale**

Budget participatif : encore quelques jours pour voter

**16> Enseignement supérieur**

> Grenoble École de Management peaufine son ancrage pantinois  
 > Depuis l'avenue Jean-Lolive, Animafac soutient tous les projets étudiants

**18> Insertion**

S'unir pour insérer durablement les personnes éloignées de l'emploi

**19> Entrepreneuriat**

Le 18 octobre, l'Adie vous aide à créer votre entreprise

**20> Seniors**

> Le Conseil consultatif des aînés pantinois installé le 18 septembre  
 > La Semaine bleue est de retour jusqu'au 4 octobre

**23> En images**

Inauguration de l'école Diderot ; Salon des associations ; Clap de fin pour les Jeux olympiques et paralympiques ; Journée du Climat ; Libération de Pantin ; Journées européennes du patrimoine

**26> Énergie**

Lancez-vous dans l'achat groupé !

**27> Développement durable**

> Le déploiement de la géothermie se poursuit cet automne  
 > Est Ensemble relance l'opération Adopte un arbre  
 > Faites l'école buissonnière à la Cité fertile

**28> Mobilités**

> Plus d'arceaux pour l'abri à vélos de la gare RER  
 > Réunion sur l'arrivée de la ligne 15 est du Grand Paris Express aux Courtilières  
 > Bus : arrêts à la demande après 22.00  
 > Du neuf du côté des abris bus

**29> Commerce**

> Canal Burger s'agrandit

**30> Sport**

> Pantin à travers le sport souffle sa première bougie  
 > Quand le sport s'adapte au plus grand nombre

**32> Saison culturelle 2024-2025**

Demandez le programme !

**34> Démocratie culturelle**

La ville crée un groupe de jeunes programmeurs

**35> Lecture publique**

Le Mois de la petite enfance revient dans les bibliothèques de la ville

**36> Hommage**

Disparition de Ginette Levéziel, une figure des Courtilières

**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
 Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
 t 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr  
 Directeur de la publication : Bertrand Kern.  
 Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.  
 Rédacteurs : Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.  
 Photographes : Sabrina Budon, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Bénédicte Topuz.  
 Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.  
 Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

# Pantin 2030, une ville, un avenir

**Quelle sera la forme de notre ville en 2030 ? Comment y vivra-t-on ? Quel élan la transformera ?**

**P**antin n'est pas une ville comme les autres. Que vous y soyez né, que vous y travailliez ou que vous veniez de vous y installer, vous avez sûrement ressenti l'énergie unique qui la traverse. Difficile de rester insensible à cette ville, unique en Seine-Saint-Denis, qui ne fait que grandir, se développer, s'épanouir à un rythme fou depuis deux décennies. Notre responsabilité est aujourd'hui de faire en sorte que ce développement se poursuive, en restant fidèles à l'ADN de Pantin, ville populaire et solidaire. Pantin 2030 sera le nom qui guidera ces transformations jusqu'à la fin de la décennie. Un engagement fort pour une ville plus juste socialement, encore plus solidaire et plus respectueuse de l'environnement.

Pantin 2030, c'est une ville inclusive, fière et forte de sa diversité et de sa mixité, qui continue de se développer tout en veillant à ne laisser personne en marge, surtout pas ceux qui font battre son cœur depuis toujours. Pantin est une ville en transformation qui accueille de nouveaux habitants toujours plus nombreux ; mais cette transformation se fait au bénéfice de tous, avec le souci de préserver l'esprit de solidarité et de cohésion qui nous caractérise. Une identité forte, une ville dont je suis fier et qui, je l'espère, vous rend fiers.

À l'aube de l'an 2000, Pantin était une ville de potentiels, mais fragmentée autour de ses frontières géographiques et sociales. Le canal de l'Ourcq qui tournait le dos à la ville, les voies ferrées, le cimetière parisien, les anciennes nationales 2 et 3 (avenues Jean-Lolive et Jean-Jaurès), étaient comme des barrières, cloisonnant nos quartiers et isolant certains habitants. Cette géographie était le reflet de fractures sociales bien réelles.



En 2001, un projet a vu le jour : celui de transformer la ville avec et pour ses habitants en conciliant modernité et respect du patrimoine. Ce fut le temps des grands chantiers, de la rénovation du Serpentin des Courtilières, des grands travaux d'aménagement des bords du canal, des planifications de long terme pour rénover le centre-ville et les Quatre-Chemins et de l'ouverture des voies de passage piétonnes et cyclables, notamment à travers le cimetière parisien. Ces transformations ont créé de nouveaux pôles économiques et commerciaux, donné vie à de nouveaux espaces au service des habitants – allant jusqu'à imaginer une baignade en plein centre du quartier des Quatre-Chemins ou un lieu culturel au cœur des Courtilières.

Pantin 2030 incarne ainsi la continuation de ce projet et, en un sens, son accomplissement. Nous avons parcouru



© Laetitia d'Aboville

Sept-Arpents et de l'Îlot 27 qui offrira de nouveaux espaces verts, des services et des logements à la pointe en matière de confort d'usage et environnemental. Je n'oublie pas la nécessité de poursuivre la rénovation de l'habitat indigne aux Quatre-Chemins, ni l'ouverture de nouveaux commerces de proximité, ou encore l'épanouissement de nos établissements scolaires comme l'école Diderot ouverte cette année et celle de la Zac du Port livrée l'année prochaine.

Nos projets pour 2030 prévoient de rendre la ville plus résiliente au dérèglement climatique : le plan Climat-air-énergie territorial, les rues jardin, les cours jardin dans les écoles, les piétonnalisations, les rénovations énergétiques comme celle de l'école Marcel-Cachin. Les nouveaux parcs auxquels nous avons donné vie – les parcs Diderot et Montgolfier, les squares du Petit-Bois et Formagne – sont déjà là, et d'autres suivront, comme celui de l'écoquartier, du mail de la Chocolaterie ou encore du chemin des Dunes.

“ Pantin 2030, c'est une ville inclusive, fière et forte de sa diversité et de sa mixité, qui continue de se développer tout en veillant à ne laisser personne en marge, surtout pas ceux qui font battre son cœur depuis toujours. ”

Pantin 2030, c'est l'engagement d'une ville solidaire qui n'oublie aucun quartier, aucun de ses habitants. C'est la promesse d'un territoire fort des liens qui le font vivre, où les espaces pour se rassembler prospèrent. C'est la confiance que vous nous avez donnée, c'est la vocation qui nous pousse à avancer, nous, majorité municipale plurielle forte du rassemblement de la gauche socialiste, écologiste, radicale de gauche et citoyenne. Une ville en pleine transformation pour laquelle la municipalité et l'ensemble des agents de la villes'investissent, au quotidien, pour renforcer les services publics pour toutes et tous.

Pantin 2030, c'est notre ville, c'est notre avenir.

**Bertrand Kern, maire de Pantin**

ensemble un chemin considérable mais il reste beaucoup à faire pour consolider le projet social et urbain de Pantin. Je pense à l'écoquartier du Grand Quatre-Chemins et son parc traversant, à la Halle sportive dans le Haut-Pantin, aux grands travaux de la RN2 et de la RN3 en cours, à la création d'un pôle de santé aux Courtilières avec les instituts Simone-Delthil et du Val Mandé. Je pense au projet de réaménagement des



Récemment requalifiée et piétonnisée, la rue Hoche est le symbole du renouveau du centre-ville. Prochainement, la rue du Pré Saint-Gervais sera à son tour réhabilitée.

# À la reconquête de l'espace public

Cette année, Pantin a investi près de 11 millions d'euros pour créer, aménager, améliorer et reverdir ses espaces publics, voiries et espaces verts. Objectifs ? Embellir la ville bien sûr, mais aussi réguler la circulation, donner de la place aux piétons et aux cyclistes, gagner des surfaces de nature. Le tout afin de lutter contre le dérèglement climatique et d'apaiser la ville. De la rue Jossierand à la rue du Pré Saint-Gervais, en passant par les avenues Jaurès et Lolive, on fait le tour de la question.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi, Frédéric Fuzier, Christophe Dutheil, Guillaume Gesret et Guillaume Théchi

**2**000. Pantin est morcelée par deux routes nationales très passantes attirant en masse les véhicules de transit, mais aussi par les voies SNCF et les berges du canal, dédiées au fret. Autant d'éléments engendrant bruit et pollution dans une ville qui compte alors seulement 10 hectares d'espaces verts.

2024. Les avenues Lolive et Jaurès ont été requalifiées, en totalité ou en partie, en boulevards urbains accueillant des passages piétons plus nombreux, des trottoirs plus larges, des pistes cyclables et des bandes végétalisées. Le canal, dont les quais ont été en partie piétonnisés, est devenu un lieu de promenade apprécié, tandis que 25 % des voies communales ont été rénovés. De

nombreuses rues – de la Liberté, du 8-mai-1945, Lépine, Meissonnier, de la Paix, Denis-Papin... – ont en effet été totalement transformées, notamment par des plantations.

## Place au vert !

Avec ses 6 000 arbres, 21 squares, 7 parcs et 270 jardinières, la ville agit pour que chaque habitant vive à moins de 300 mètres d'un parc ou d'un square. Pantin est ainsi passée de 10 à 30 hectares d'espaces verts et le nombre d'aires de jeux végétalisées qu'elle abrite a doublé. Récompensée en 2023 par le Prix spécial de la biodiversité et de la transition socio-écologique des Villes et villages fleuris, Pantin, qui ambitionne d'abriter 35 hectares d'espaces verts d'ici à 2026, en crée, en rénove ou en agrandit un chaque année. Citons les squares du Petit-Bois, Formagne, Vaucanson, Lapérouse et Montgolfier, mais aussi les parcs Stalingrad, Diderot et des Courtilières.

Dans les écoles, cinq cours jardin ont été aménagées – certaines étant même ouvertes aux habitants les week-ends et jours fériés –, tandis que la rue Montigny, dorénavant végétalisée à 70 %, a été transformée en rue jardin. Autant de petits coins de nature qui, tout comme les propositions des budgets participatifs dont 80 % portent sur l'amélioration des espaces publics, embellissent et apaisent la ville.

## L'essor des mobilités douces

Ailleurs, au sein des rues Hoche ou Magenta par exemple, la ville expérimente des aménagements tactiques provisoires destinés à leur piétonnisation. Et, grâce à la limitation de la vitesse à 30 km/heure en vigueur depuis 2021, l'intégralité des chaussées communales est désormais cyclable. « En matière de déplacements, les besoins des Pantinois, dont la moitié ne possède pas de véhicule, ont changé, explique Pierric Amella, conseiller

municipal délégué aux Mobilités douces, à la Qualité de l'air et au Budget carbone. Nous encourageons cette évolution avec des aménagements qui permettent aux voitures de circuler partout tout en luttant contre le trafic de transit. Cela permet de faire sortir les vélos des trottoirs et donc d'apaiser les relations entre cyclistes et piétons. Résultat : depuis 2013, la circulation automobile a été divisée par deux sur l'avenue Jean-Lolive, empruntée aujourd'hui quotidiennement par 2 000 vélos, tandis qu'ils sont 6 000 à circuler le long du canal. »

## Améliorer le cadre de vie

Les grands projets urbains privés ou publics permettent également d'améliorer le cadre de vie. Ainsi, le parvis de la gare RER a été financé par le promoteur des Grands Moulins ; les voies du nouveau quartier du Port par celui de la ZAC du même nom et les rues des Courtilières ont été réaménagées grâce aux fonds de

## VOTEZ POUR LE PARC DIDEROT !

**Vous appréciez le parc Diderot, son bassin, ses aires de jeu, son toboggan géant, ses grandes pelouses et son skatepark ? Alors, votez pour qu'il remporte le Prix du public des Victoires du paysage 2024.**

C'est l'un des 68 projets retenus par Valhor, l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, pour briguer le Prix du public des Victoires du paysage 2024. L'association a en effet été séduite par cet « espace familial et intergénérationnel vibrant au pied de tours de logements sociaux ». Conçu par Péna Paysages, s'étalant sur deux hectares et inauguré en 2021, le parc Diderot constitue un véritable poumon de verdure au cœur du quartier des Quatre-Chemins. Très apprécié pour sa baignade naturelle ouverte tout l'été, il offre un petit goût de vacances en pleine ville !

● Pour voter jusqu'au 17 octobre, 18.00 : [lesvictoiresdupaysage.com](http://lesvictoiresdupaysage.com).

l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), comme le seront bientôt celles des Quatre-Chemins, une fois achevées les constructions de nouveaux bâtiments. Et demain ? À court et moyen terme, de nombreuses voies – rues Auger, du Pré Saint-Gervais et Magenta, mail de la Chocolaterie... – seront requalifiées et deux nouvelles cours jardin feront leur apparition au sein des écoles Wallon et Cachin. À plus long terme, une rue jardin rafraîchira chaque quartier, sept hectares supplémentaires d'espaces verts verront le jour dans l'écoquartier et deux nouvelles passerelles seront érigées, l'une au-dessus des voies SNCF, l'autre enjambant le canal. Enfin, à l'horizon 2030, un quart des places de stationnement en surface sera supprimé pour toujours mieux apaiser, reverdir et partager la ville.

3 QUESTIONS À...



**Mirjam Rudin,**  
adjointe au maire déléguée  
à la Nature en ville, aux Déplacements,  
aux Espaces publics et aux Espaces verts

**Canal :** Pourquoi la ville s'engage-t-elle autant dans la rénovation et le réaménagement de ses espaces publics ?

**Mirjam Rudin :** Pantin est l'une des villes les moins motorisées de France : plus d'un ménage sur deux n'y possède pas de voiture. Le réaménagement des rues y est donc important pour rééquilibrer les usages de la voirie et donner plus de place aux piétons et aux cyclistes. Pour cela, nous modifions complètement certaines voies ou nous optons pour des rénovations plus légères, moins coûteuses et facilement déployables dans tous les quartiers. Avec ces aménagements tactiques transitoires, nous avons pu créer rapidement des plates-bandes pour verdifier la ville et préserver la biodiversité ; agrandir les fosses des arbres pour les rendre plus résistants ou ajouter des bornes escamotables en cas de piétonnisation, comme récemment rue Hoche. Par ailleurs, la modification du plan de circulation empêche dorénavant la traversée de la ville par des flux de véhicules qui n'ont rien à y faire. Cela diminue la pollution de l'air et les nuisances sonores. Tous ces leviers permettent d'embellir mais, surtout, de partager et d'apaiser la ville.

**Comment associer les habitants à la co-construction de cette ville apaisée ?**

**M.R. :** Grâce à des déambulations et des réunions publiques, chacun peut s'exprimer en amont sur les difficultés rencontrées dans l'espace public. Cela permet d'adapter nos projets à l'intérêt général, tout en respectant les contraintes techniques. Ainsi, rue Cartier-Bresson, les trottoirs ont été mieux éclairés, des feux tricolores et des rétrécissements de chaussée ajoutés, des aménagements cyclables créés. Transformer cet ancien axe routier en rue partagée a permis de réduire la circulation de passage. Nous avons également consulté les habitants pour pérenniser – ou non – les dispositifs de piétonnisation expérimentés autour des écoles. Enfin, nous allons lancer un groupe de travail avec des personnes en situation de handicap pour améliorer l'inclusivité de l'espace public.

**Pantin cherche-t-elle à adapter ses espaces publics au dérèglement climatique ?**

**M.R. :** Bien sûr ! Nous avons créé cinq cours jardin au sein des écoles dans lesquelles le bitume, forte source de chaleur, est réduit au minimum. Deux autres verront le jour prochainement. Nous développons aussi des jardins de pluie dotés de grandes jardinières. Faisant office de noues, elles permettent de réguler l'absorption des eaux pluviales. Nous avons également livré, rue Montigny, notre première rue jardin, dont 70 % de la surface est végétalisée. C'est un véritable îlot de fraîcheur que nous voulons dupliquer dans chaque quartier.

# Le centre-ville poursuit sa mue

Après la requalification de la rue Hoche, dont une partie a été piétonnisée, c'est au tour de la rue du Pré Saint-Gervais de profiter, dès cet automne, d'une réhabilitation d'ampleur, avant celle de la rue Auger, prochaine priorité dans le quartier.



Plus de verdure, des trottoirs élargis, des emplacements de livraison mieux répartis... dès cet automne, la rue du Pré Saint-Gervais entame sa mue.

**B**onne nouvelle ! Dès novembre, la rue du Pré Saint-Gervais va bénéficier d'une cure de jeunesse qui s'étalera sur un an. À l'origine du chantier, la requête d'un collectif de riverains qui s'était fortement mobilisé au cours d'une déambulation sur place en compagnie d'élus, puis lors d'une réunion publique. Leur demande ? Un réaménagement en profondeur de cette artère très étroite dans laquelle voitures, vélos, bus et piétons peinent à coexister sereinement. Suite à ces échanges, le projet de requalification à venir prévoit la mise à sens unique de la portion de la rue située entre la rue Gutenberg et l'avenue Jean-Lolive. Conséquence : le bus 170 empruntera dorénavant la route des Petits-Ponts puis, en direction des Lilas et après quelques travaux de voirie permettant aux véhicules de manœuvrer, la rue de la Marseillaise.

**Embellissement et pacification**

La surface au sol ainsi gagnée permettra de végétaliser les abords de la chaussée et de doubler la superficie du trottoir côté ouest, lequel arborera un pavage en granit. Les zones de stationnement et de livraisons seront, quant à elles, mieux réparties en fonction des emplacements des commerces. De leur côté, les cyclistes pourront emprunter un nouveau contre-sens cyclable matérialisé par un marquage au sol. Par ailleurs, les traversées des piétons seront sécurisées au

moyen d'un plateau surélevé installé au niveau du carrefour formé par les rues des Grilles et des Sept-Arpenets. Là, les feux tricolores seront remplacés par un panneau Stop. Ce projet sera présenté en octobre à la faveur d'une réunion publique organisée salle André-Breton.

**Le rue Auger maintenue à sens unique**

Côté rue Auger, suite à la demande des riverains, la mise en double sens de l'artère, un temps envisagée, a été abandonnée et Île-de-France Mobilités a accepté de revoir sa copie quant au passage des bus sur la voie. C'est donc dorénavant acté : seul le bus 330 empruntera la rue Auger qui restera à sens unique. Par conséquent, la ligne 151 passera, elle aussi, par la route des Petits-Ponts.

Les travaux de requalification de la voie seront coordonnés avec ceux de la dalle de l'îlot 27, afin d'éviter que les engins de chantier endommagent des aménagements flambant neufs. Si le projet de réhabilitation est en cours de définition, quelques pistes émergent : avec des trottoirs élargis, de nombreuses plantations et des aménagements sur la chaussée destinés à faire ralentir les véhicules motorisés, il fera la part belle aux piétons.

● Réunion d'information sur le réaménagement de la rue du Pré Saint-Gervais : mardi 8 octobre, 18.30, salle André-Breton (25, rue du Pré Saint-Gervais).

MICRO-TROTTOIR

## Que pensez-vous du nouveau visage de la rue Hoche ?

**Karaboué Issouf, 32 ans, coiffeur, quartier Les Limites**



« Chaque jour, pour me rendre aux Quatre-Chemins où je travaille, je traverse à pied le quartier Hoche que je trouve assez paisible. La piétonnisation fait du bien, apaise. Il est important de faire de la place aux piétons. La circulation étouffe. Là, tout le monde semble à l'aise et je trouve les aménagements plutôt réussis. »

**Nicole Lorillon, 81 ans, retraitée, quartier Église**



« Je vis dans le quartier de l'Église mais je viens souvent dans le secteur Hoche qui s'est beaucoup amélioré. J'applaudis l'idée de limiter la circulation aux modes de transport doux comme les trottinettes ou les vélos mais il faudra mettre de l'ordre dans tout ça. Qui roule où ? Donc oui aux aménagements mais avec du bon sens et de la réglementation. »

**Louis Quentin, 85 ans, retraité, quartier Hoche**



« La piétonnisation me va. Je me sens plutôt bien ici. De toute façon, je n'ai pas de voiture. Cette mesure peut aussi aider les commerçants car la population va venir se balader et consommer. Pour autant, je reste vigilant car les travaux peuvent créer des nuisances. Je vais suivre tout cela de près... »

**Pauline Arino, 35 ans, cheffe de projet, quartier Hoche**



« Nous vivons ici depuis quatre ans et avons constaté tous les changements. Nous sommes très favorables à la piétonnisation. Moins de voitures, c'est davantage de sécurité ! Hoche est devenu le quartier des poussettes. Nous retrouvons ici les sensations d'un centre-ville de village, propice à la flânerie. Avec un enfant en bas-âge, nous sommes très attachés à cet aspect. Nous apprécions aussi le verdissement de la rue. Tout cela aide à s'approprier le quartier. »

# Apaiser le square Anne-Frank

Objet de divers mésusages l'été dernier, le square Anne-Frank participe pourtant à la rénovation et à l'embellissement de la partie sud des Quatre-Chemins. C'est pourquoi, un projet vise à le rendre plus accueillant pour tous les publics.



**Au printemps dernier, le collectif Umarell a organisé une série de déambulations afin de consulter les riverains sur les améliorations à apporter au square Anne-Frank.**

lentement mais sûrement, la rénovation urbaine de l'ex-îlot Sainte-Marguerite se poursuit. Côté face, le square Anne-Frank créé en 2019, entre les rues Berthier, Sainte-Marguerite et Magenta. Cet espace vert de 1 700 m<sup>2</sup>, agrémenté de jeux et de bancs, est venu remplacer 12 immeubles insalubres, trop endommagés pour être rénovés. Plus récemment, dans le sillage de trois ateliers participatifs, la rue Magenta a été piétonnisée sur 30 mètres, le long du square, au moyen d'aménagements tactiques. Objectif : réduire la circulation et apaiser les lieux.

Côté pile, les riverains ont été nombreux à se plaindre cet été de la situation aux abords de l'espace vert. En cause, « de fréquents attroupements ayant entraîné des tapages, des bagarres et un sentiment d'insécurité », explique Lucie Chevalley, directrice de la Prévention et de la Tranquillité publique de la ville. *Il a en effet été constaté une consommation importante d'alcool, voire de stupéfiants, par les personnes qui se réunissaient à cet endroit*. Face à cette situation, plusieurs mesures d'urgence ont dû être prises, dont une fermeture temporaire du square entre le 1<sup>er</sup> août et le 9 septembre, l'interdiction de la vente d'alcool dès 18.00 dans les épiceries voisines et une présence renforcée de la police municipale comme des médiateurs de la ville.

## Créer un lieu plus accueillant

Pour la ville, il n'est pas question pour autant de renoncer à

cet espace vert qui participe au renouvellement urbain du quartier. « Nous menons actuellement une recherche-action, avec un collectif d'habitants et en accord avec la mairie, afin de proposer des solutions susceptibles de rendre le lieu plus inclusif », explique Louis Robert, cofondateur du collectif pantinois Umarell, composé d'architectes et d'urbanistes. *Nous soumettrons à la ville quelques idées de modifications qui pourraient aider les femmes et les familles à reprendre le chemin de ce square, pour l'instant essentiellement fréquenté par de jeunes hommes.* Entre autres pistes, ce spécialiste conseille d'ouvrir en grand les trois portails du parc durant la journée « afin de réduire le sentiment d'enfermement que peuvent éprouver les visiteurs ». Une impression renforcée, selon lui, par « les buttes de terre, installées à l'origine pour de bonnes raisons, mais qui empêchent les contacts visuels vers l'extérieur lorsque l'on se promène dans le square ».

## Du côté de Diderot...

La mue du quartier Diderot se poursuit. Après l'inauguration du parc Diderot en 2021, puis l'ouverture cette rentrée de l'école élémentaire du même nom, la ville terminera prochainement l'aménagement des deux city-stades de l'espace vert des Quatre-Chemins. Grâce à de nouvelles plantations, elle embellira aussi le parvis de l'école. Pour améliorer la sécurité, la commune travaille également à la piétonnisation de la partie de la rue Gabrielle-Josserand qui mène à l'établissement scolaire.

## Rue Cartier-Bresson, suite et fin

Achevée il y a deux ans, la première phase des travaux de requalification de la rue Cartier-Bresson avait pour but de limiter le trafic automobile et de favoriser les mobilités douces entre le carrefour de l'avenue du Général-Leclerc et la rue Denis-Papin. Objectif atteint puisque ces interventions ont permis de réduire de moitié la circulation sur cette voie auparavant très fréquentée par les automobilistes désirant contourner l'avenue du Général-Leclerc. Maintenant, place à la seconde phase ! Elle débutera au printemps 2025 et concernera la portion se situant entre les rues Denis-Papin et Gabrielle-Josserand. Sur une longueur de 300 mètres environ, cette partie sera mise à sens unique dans la direction nord-sud. La voie de circulation ainsi récupérée permettra la plantation d'arbres, la création d'espaces verts et la matérialisation d'une bande cyclable. Le tout en conservant les places de stationnement existantes. Coût des travaux : 3,6 millions d'euros, englobant la requalification de la rue Honoré réalisée en parallèle.



## Rue Denis-Papin, c'est terminé !

Si la rue Denis-Papin a bénéficié d'une réhabilitation complète il y a quatre ans, concrétisée par la rénovation de ses trottoirs et de sa chaussée, la création d'espaces verts et d'une bande cyclable protégée, restait à y requalifier la portion de 70 mètres longeant les ateliers Diderot. C'est désormais chose faite ! Les travaux se sont achevés cet été et l'ensemble de la rue Denis-Papin arbore dorénavant un nouveau visage.



## Verdissement du mail de la Chocolaterie

Les travaux du mail de la Chocolaterie débuteront dans les prochains jours par la reprise de l'étanchéité des parkings. Le passage sera ensuite réaménagé. Des barrières seront d'abord installées de part et d'autre afin de le fermer, à terme, à la circulation motorisée. Les dalles grises seront ensuite remplacées par un bitume beige clair prenant place dans un environnement végétal repensé. Objectif : transformer cette ancienne zone minérale en un nouvel espace vert de proximité. Pour cela, sept nouveaux arbres seront plantés et des massifs végétaux relieront les pieds des 20 sophoras existants, tous conservés. Et, conformément au souhait des riverains, la tranquillité y sera renforcée par l'installation de caméras de vidéoprotection et d'un nouvel éclairage. Livraison prévue à l'été 2025.



## Requalification de l'ex-RN2 : dernière ligne droite en 2025

Le passage situé sous le carrefour des Quatre-Chemins est désormais comblé et un aménagement provisoire a été réalisé afin de créer une première continuité avec la partie haute de l'avenue Jean-Jaurès. Située entre La Courneuve et la rue Condorcet, cette dernière a également été entièrement réhabilitée par le département qui a bénéficié de financements de la ville. Pistes cyclables protégées, trottoirs élargis et rebitumés, nouveaux éclairages publics, espaces verts et arbres ont ainsi fait leur apparition.

Au deuxième semestre 2025, la partie de l'avenue longeant les Quatre-Chemins, entre la rue Condorcet et la porte de La Villette, profitera du même traitement. Des travaux qui transformeront définitivement cette ex-autoroute urbaine en un boulevard urbain pacifié et végétalisé.

# Les Dunes passent au vert

Un nouvel espace vert s'apprête à voir le jour au cœur du quartier du Port, en lieu et place de l'actuel chemin des Dunes. Très arboré, il devrait contribuer à rafraîchir et à apaiser ce secteur.



L'espace vert créé en lieu et place du chemin des Dunes permettra de relier l'avenue Jean-Lolive aux berges du canal.

Entre un immeuble et un espace vert, la ville a fait son choix. Et c'est la nature qui a gagné ! Le chemin des Dunes, qui se situe dans le prolongement de la rue de l'Ancien-Canal et borde l'imposant immeuble en verre hébergeant l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, sera en effet transformé, à partir du mois de novembre, en un espace vert de 2500 m<sup>2</sup>, comprenant plus de 1 400 m<sup>2</sup> de surfaces végétalisées, des allées et une voie d'accès réservée aux pompiers. « Une trentaine d'arbres de haute tige et de nombreux végétaux seront plantés au printemps 2025 », détaille Christophe Schneyder, chef de projets aménagement à la Semip (Société d'aménagement de Pantin).

### Conception participative

Le projet est en gestation depuis 2022. « Nous avons missionné un groupement, comprenant l'agence de paysagistes Taktyk, le bureau de conception lumière 8'18" et la société d'études AREP, afin qu'ils définissent une méthodologie de consultation des habitants et un programme de travaux, explique le chef de projets. En complément de questionnaires, plusieurs ateliers participatifs ont été organisés pour comprendre les attentes en matière d'ambiance végétale, d'usages et d'habillage du mur aveugle. Différentes options ont ensuite été soumises au vote du public en juin 2023 et une esquisse du projet a été réalisée sur cette base. »

### Début des travaux imminent

Les choix sont désormais arrêtés. Les entreprises en charge des travaux sont en cours de sélection et le chantier devrait débuter dès novembre. Une excellente nouvelle pour les riverains et les promeneurs puisque ce parc traversant, livré au printemps 2025, devrait contribuer à apaiser et à embellir le quartier. Il offrira aussi une nouvelle percée vers le canal, entre la place de la Pointe et l'avenue Jean-Lolive.

## Plus belle la rue Montigny !

Les travaux de transformation en rue jardin de la rue Montigny, située entre les rues Jules-Auffret et Jules-Ferry, viennent de s'achever et ont donné lieu à la création d'une allée piétonne centrale habillée de pavés plats et d'un espace végétalisé à 70%, au sein desquels les 10 arbres pré-existants ont été conservés. « Ces travaux, qui visent à faire de la rue un îlot de fraîcheur, se poursuivront par la plantation d'espèces végétales vivaces et de quatre arbres supplémentaires cet automne », précise Clotilde Munier, responsable du pôle Projets et déplacements de la ville. Ces évolutions sont complémentaires de ce qu'il se passe actuellement dans ce quartier, particulièrement calme et verdoyant. En plus de la piétonnisation en cours d'une partie de la rue Régnault (entre les rues Gambetta et de Candale), la rue Jules-Ferry sera en effet prochainement mise en sens unique, entre la rue Kléber et la rue Régnault. Objectif : créer un contresens cyclable.



© Rudy Ouazene

# L'harmonie des saisons

Depuis une dizaine d'années, les jardiniers de la ville ont considérablement modifié la manière dont ils entretiennent les espaces publics. Chaque saison, ils s'efforcent de concilier les usages des habitants avec les exigences de la nature et de la biodiversité.

Fauche tardive, désherbage à la main, taille adaptée aux spécificités du végétal, entretien du compost, inventaire des vers de terre... En l'espace d'une décennie, le métier de jardinier municipal a considérablement évolué. Ainsi, le pôle Espaces verts de la ville ne cesse d'accroître son expertise et d'innover pour laisser la nature s'exprimer et préserver la biodiversité. « Nous avons commencé à mettre en place la gestion différenciée il y a dix ans. Nous sommes ensuite passés à la gestion raisonnée et, cette année, nous instaurons la gestion harmonieuse, explique Didier Méreau, responsable du pôle Espaces verts. Cette dernière approche a pour objectif de faire cohabiter sereinement les usages des habitants et les besoins de la faune et de la flore. » Et cela en toute saison...

### > Automne

Cela n'aura échappé à personne. Dans les parcs de la ville, les prairies ont gagné du terrain. Il faut dire qu'elles permettent aux papillons, aux oiseaux et aux insectes de se nourrir, de s'abriter et de se reproduire. « Nous revoyons des moineaux, des mésanges bleues et des rouges-gorges qui avaient disparu de nos villes », s'émerveille un agent du pôle Espaces verts. Pour les habitants, les prairies constituent en outre des îlots de fraîcheur et un paysage champêtre réconfortant. C'est pourquoi les jardiniers patientent jusqu'au mois d'octobre pour les faucher à la tondeuse à fléaux.

Concernant la taille des arbustes et des plantes vivaces, les agents municipaux attendent que les inflorescences aient fané. « Fin août, début septembre, on observe une deuxième montée de sève qui donne les dernières pousses. C'est pour cela que l'on n'intervient pas avant octobre. » L'automne est également une saison propice à la plantation de certains végétaux saisonniers.

### > Hiver

Durant la période froide, il n'y a plus de tonte et les jardiniers de la ville se concentrent surtout sur la plantation des arbres, mais aussi sur la taille des arbustes et des espèces vivaces. « Nous prenons en compte les spécificités des végétaux avant de les rabattre. Certains peuvent être taillés à 10 centimètres du sol, à l'image du cornouiller, tandis que d'autres doivent conserver une hauteur minimale, comme la lavande. » Les agents des espaces verts procèdent également au paillage des massifs en étalant de la drêche issue des brasseries pantinoises. Ils désherbent aussi à la main en prenant soin de conserver les pissenlits et les liserons, très prisés par les insectes.

### > Printemps

La nature redémarre. Les jardiniers installent alors les massifs composés d'espèces saisonnières appelés à être remplacés, à terme, par des plantes vivaces. Ils replantent également les espèces abimées et attendent la fin mai pour la première tonte de l'année. « Les prairies doivent aller à fleur et à graine, justifient-ils. Si nous tondons trop tôt, nous empêchons la fructification et la reproduction de la faune. »

### > Été

Durant l'été, les espaces verts peuvent être fauchés quand les graines sont arrivées à maturité. La belle saison est aussi l'occasion pour les jardiniers municipaux de nettoyer les nichoirs et les abris à insectes qu'ils ont eux-mêmes fabriqués.



Les efforts de la ville pour la gestion respectueuse de ses espaces publics sont régulièrement récompensés. Dernièrement, c'est le jury des Villes et des villages fleuris qui lui a décerné le Prix spécial de la biodiversité et de la transition socio-écologique. Pantin a également décroché le label Écojardin, une référence en matière de gestion écologique, pour l'ensemble de ses espaces verts.

Pour en savoir plus sur la gestion harmonieuse de l'espace public : visionnez la vidéo consacrée à cette pratique sur [pantin.fr](http://pantin.fr).



**Jeunesse  
UN COUP  
DE POUCE  
POUR  
FINANCER  
SES ÉTUDES**

La bourse aux études, mise en place par la ville, a pour but d'aider les étudiants pantinois dans la conduite de leurs études supérieures en leur octroyant un coup de pouce financier pouvant atteindre 350 euros. Une somme qui peut, par exemple, permettre d'acheter des fournitures, du matériel informatique ou encore des tenues d'école hôtelière. Pour obtenir cette bourse, vous devez avoir entre 17 et 25 ans (mais être majeur pour financer un départ à l'étranger) et remplir un dossier de candidature présentant vos études et motivations. Ce dernier doit ensuite être déposé en main propre au Lab' (qui peut vous aider à le constituer), du 28 octobre au 8 novembre.

À noter qu'une même personne ne peut bénéficier de deux bourses financées par la ville la même année.

● **Pour télécharger le dossier à remplir :** [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).

● **Plus d'informations au Lab' :** 7-9, avenue Édouard-Vaillant. Le lundi de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 18.00 ; les mardi, jeudi et vendredi de 14.00 à 18.00 et le mercredi de 14.00 à 20.00. ☎ 01 49 15 48 09.



© iStock

**Octobre rose  
BOUGER CONTRE  
LE CANCER DU SEIN**

Le Cyclo Sport de Pantin (CSP) et l'association Méli Mélo organisent, en partenariat avec la Ligue contre le cancer de Seine-Saint-Denis et la ville, quatre randonnées pédestres et cyclistes dans le cadre d'Octobre rose. L'objectif ? Sensibiliser à la prévention du cancer du sein qui, chaque année, touche plus de 62 000 femmes en France. « Notre but est aussi de récolter des fonds destinés à la recherche contre cette maladie », précise Frédérique Pointron, responsable de la section marche du CSP. Pour cela, nous proposerons, dimanche 20 octobre, un parcours pédestre de 10 kilomètres, dont le départ sera donné à 10.00 et, à 11.00, un autre de 5 kilomètres. Le même jour, nous organiserons deux randonnées cyclistes : la première, de 20 kilomètres, partira à 11.00, la seconde, de 10 kilomètres, à 12.00. »

● **Rendez-vous dimanche 20 octobre à partir de 9.00 pour s'inscrire à la Maison de l'enfance (63, rue Charles-Auray).** La participation de 5 euros sera reversée à la Ligue contre le cancer.

**Vide-greniers  
DÉBALLAGES D'AUTOMNE**

Vêtements, jouets, livres, meubles, vaisselle... si vous souhaitez vendre ou acheter des objets de seconde main, ou tout simplement flâner, ne manquez surtout pas les trois vide-greniers organisés ce mois-ci à Pantin. Rendez-vous le 5 octobre place Olympe-de-Gouges, de 9.00 à 18.00, et, de 10.00 à 17.30, rue Denis-Papin et au Square éphémère. Dimanche 13 octobre, direction la place de l'Église pour le grand vide-greniers d'automne organisé par la ville.

- **Place Olympe-de-Gouges :** samedi 5 octobre, de 9.00 à 18.00. Inscriptions closes.
- **Square éphémère et rue Denis-Papin :** samedi 5 octobre, de 10.00 à 17.30. Inscriptions closes.
- **Place de l'Église :** dimanche 13 octobre, de 8.00 à 18.00. Inscriptions jusqu'au 6 octobre en remplissant le formulaire téléchargeable sur [pantin.fr](http://pantin.fr). Tarifs : 16€ (découvert) et 20€ (couvert) les 2 mètres linéaires.

**Équipement sportif  
SPORT DANS LA VILLE, C'EST PARTI !**



© Rudy Ouazene

Depuis le 2 octobre, le campus pantinois de Sport dans la ville met à disposition de tous les habitants ses trois terrains de foot, son terrain de basket, sa salle de danse-boxe-yoga, ses tables de ping-pong et sa petite piste d'athlétisme. Au 170, avenue Jean-Jaurès, l'association propose également des sessions de sport gratuites destinées aux 6-20 ans, des séances exclusivement féminines, des ateliers parents-enfants, mais aussi de nombreux dispositifs d'insertion en direction des adolescents et jeunes adultes. Pour en savoir plus et découvrir le dernier-né des équipements sportifs de la ville, il vous ouvre ses portes samedi 12 octobre à partir de 10.00.

● **Inauguration samedi 12 octobre, à 10.00 en présence de Bertrand Kern, le maire, puis portes ouvertes jusqu'à 15.00.** 170, avenue Jean-Jaurès. Renseignements et inscriptions : [sportdanslaville.com](http://sportdanslaville.com).

**Encore quelques jours pour voter  
Exprimer son choix n'a jamais été aussi simple**

Dernière ligne droite pour départager les propositions soumises au vote dans le cadre de la cinquième édition du budget participatif. **Pour cela, vous avez l'embaras du choix ! Quelques minutes suffisent pour voter par SMS, via [jeparticipe.pantin.fr](http://jeparticipe.pantin.fr) ou en retournant le formulaire reçu à domicile.** On vous explique tout ! **Frédéric Fuzier**

**P**our prendre connaissance des 46 propositions soumises au vote, rendez-vous dès maintenant sur la nouvelle plateforme internet [jeparticipe.pantin.fr](http://jeparticipe.pantin.fr). La meilleure façon de s'informer en un clin d'œil puis d'exprimer son choix tout aussi rapidement.

Il est également très facile de se prononcer par SMS. Il suffit en effet de composer le 06 12 74 46 99, numéro gratuit non surtaxé, puis d'indiquer ses prénom et nom, suivis de la lettre « P » et du numéro du ou des projets choisis. Par exemple : Isabelle Laverne P6/P18/P28/P33/P38.

De leur côté, les urnes installées jusqu'au 7 octobre au centre administratif, dans les maisons de quartier et les antennes jeunesse sont destinées à recueillir les formulaires reçus à domicile.

Et n'oublions pas les Vote-cafés, ces rendez-vous permettant de rencontrer les agents du pôle Participation citoyenne, mais aussi les Pantinois ayant formulé une proposition et, là encore, de voter. En octobre, deux rendez-vous de ce type sont programmés aux Courtilières et aux Quatre-Chemins.

**Rendez-vous le 19 octobre**

Pour rappel, vous pouvez opter pour cinq propositions au maximum. Et, bien entendu, tout le monde peut participer : il suffit d'avoir soufflé ses neuf bougies et d'habiter ou de travailler à Pantin.

Au moins 11 propositions – deux par quartier et un grand projet de ville – seront primées. Mais il y en aura peut-être davantage si l'enveloppe allouée de 800 000 euros le permet.

Il ne reste plus qu'à vous donner rendez-vous samedi 19 octobre, à 11.00, au salon d'honneur de l'hôtel de ville, pour la proclamation des résultats !



**En septembre, de nombreux Vote-cafés ont été organisés.**

© Rudy Ouazene

● **Pour voter :**

- Par SMS au ☎ 06 12 74 46 99 (numéro gratuit et non surtaxé).
- Sur [jeparticipe.pantin.fr](http://jeparticipe.pantin.fr).
- Lors des Vote-cafés : mercredi 2 octobre, de 13.00 à 18.30, au marché des Courtilières (place François-Mitterrand) et dimanche 6 octobre, de 9.00 à 14.00, au marché Magenta (28, avenue Édouard-Vaillant).
- En déposant un bulletin dans l'une des urnes spécialement installées à cet effet au centre administratif, dans les maisons de quartier et les antennes jeunesse.

**ZOOM SUR...**

**[jeparticipe.pantin.fr](http://jeparticipe.pantin.fr)**

C'est la nouvelle plateforme internet mise à disposition des Pantinois pour prendre connaissance des propositions soumises dans le cadre du budget participatif et voter. Mais pas seulement ! [jeparticipe.pantin.fr](http://jeparticipe.pantin.fr) est aussi un outil pour s'informer et échanger sur toutes les concertations et consultations publiques organisées par la ville. On y trouve également l'agenda des réunions publiques, mais aussi la présentation des instances participatives que sont les conseils des enfants, des jeunes et des aînés.



# Une intégration gagnant-gagnant

## Grenoble École de Management : 100 % pantinoise

Un an après son ouverture entre le canal et l'avenue Jean-Lolive, **Grenoble École de Management (GEM), qui figure dans le top 10 mondial des écoles de commerce, s'efforce d'impliquer ses 1 500 étudiants dans la vie du territoire.** Guillaume Gesret



© Rudy Ouazene

**C**e 17 septembre, c'est jour de rentrée pour Eugénie, étudiante de master. À l'issue d'une année passée à Grenoble, elle intègre le campus de Pantin. Après sa pause déjeuner, et dans le but de lui faire découvrir le territoire, l'école lui propose une visite des Ateliers Diderot, tiers-lieu qui regroupe des acteurs de l'économie sociale et solidaire et de l'écoconstruction. « C'est important de connaître les entreprises et les associations du territoire. Cela nous ouvre des opportunités pour trouver des stages et pour développer des projets solidaires, explique la jeune femme de 21 ans, originaire

**Le 17 septembre, les étudiants de GEM ont pu se familiariser avec les structures associatives, culturelles et économiques de Pantin.**

de Lille. L'an dernier, l'expérience que j'ai menée avec l'antenne locale de l'Unicef à Grenoble m'a permis d'acquérir des compétences valorisables sur un CV. »

Pour Sanna, en troisième année de licence, la découverte de Pantin est moins dépaysante. « J'habite à Aubervilliers. Je suis donc ravie de rejoindre une grande école située près de chez moi. » Également âgée de 21 ans, elle participe, de son côté, à la visite de la Cité fertile organisée le même jour. « Ma connaissance de la ville va aider à établir des connexions entre les associations étudiantes de l'école et les acteurs du territoire... »

### Tout le monde y gagne

Gaël Fouillard, directeur du campus de Pantin, en est convaincu : « Les grandes écoles doivent être ouvertes à leur environnement immédiat. Nous ne voulons surtout pas vivre en vase clos. Les dynamiques économiques, culturelles et associatives de la ville doivent rejaillir dans le campus. C'est gagnant-gagnant : les échanges offrent des opportunités aux étudiants et les acteurs de Pantin bénéficient des compétences d'élèves passés par des prépas. » L'association Les Relais solidaires, qui assure la restauration sur le campus, a ainsi recruté trois étudiants en alternance. Prochainement, ce sont les lycées de la ville qui pourraient profiter de la présence de GEM sur le territoire. « Nous aimerions que nos étudiants fassent du mentorat dans le cadre des Cordées de la réussite. Ce dispositif est à construire en lien avec la Cité éducative », conclut Gaël Fouillard.

# La cause des étudiants

## Un réseau pour soutenir les jeunes porteurs de projet

Décidément, Pantin est en train de se faire une place dans la liste des villes universitaires. **Installé depuis un an avenue Jean-Lolive, le réseau Animafac accompagne les initiatives étudiantes partout en France.** Présentation. Guillaume Gesret

**A**u 155 de l'avenue Jean-Lolive, une soixantaine de salariés et de volontaires en service civique s'activent tous les jours dans un nouveau tiers-lieu baptisé Le Sonar. Cet espace de 700 m<sup>2</sup>, réparti sur deux étages, héberge les équipes de l'association Animafac et de neuf autres structures étudiantes (Réseau étudiant pour une société écologique et solidaire, Erasmus student network...). « Nous sommes arrivés à Pantin il y a tout juste un an. Auparavant, nous étions installés sur deux sites à Paris. Nous avons donc souhaité nous regrouper. Ce local collait parfaitement à nos attentes », explique Joséphine Delpeyrat, déléguée générale du réseau Animafac, avant de nous faire visiter le tiers-lieu qui, jeudi 17 octobre, organise une grande fête pour célébrer son premier anniversaire.

### Accompagnement multiforme

Issu d'une scission avec le syndicat Unef au milieu des années 90, Animafac accompagne les associations étudiantes et les jeunes porteurs de projet. « Nous les aidons à se structurer, à gérer un budget, à trouver de l'argent et aussi à communiquer... », énumère la déléguée générale. Cet accompagnement peut prendre la forme d'une journée de formation ou d'un programme plus ambitieux comprenant un suivi hebdomadaire pendant six mois. Les salariés d'Animafac, rémunérés grâce aux subventions des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Jeunesse, de la région et de la ville, organisent également des rencontres et des séminaires, lesquels réunissent les adhérents intéressés par la lutte contre les discriminations, l'égalité femmes-hommes, l'écologie ou encore la mobilité internationale.

### Bien à Pantin

Depuis son arrivée avenue Jean-Lolive, l'équipe d'Animafac cherche à s'ancrer sur le territoire. « Très prochainement, nous mettrons à disposition des bureaux à tarif modéré à destination des associations portées par de jeunes Pantinois. » En les aidant à s'insérer professionnellement auprès d'entreprises de l'économie sociale et solidaire, Animafac s'adresse aussi aux jeunes ne faisant pas partie du cercle étudiant. « Les associations de la ville peuvent également nous solliciter afin que nous les aidions à recruter des volontaires en service civique », complète Joséphine Delpeyrat qui dresse le bilan de son installation à Pantin :

« Je suis heureuse de travailler en Seine-Saint-Denis. C'est un département où vivent beaucoup de jeunes. C'était une évidence de s'implanter ici et nous ne regrettons pas notre décision. » Actuellement, l'accès au tiers-lieu est réservé aux seuls adhérents du réseau, mais la demande d'autorisation pour devenir un établissement recevant du public a été déposée. « Les jeunes de Pantin que l'on croise au pied de nos bureaux, sur le bord du canal, pourront bientôt assister à nos événements et tables rondes ! »

**Le 18 septembre, une formation sur la solidarité internationale et l'éducation à la citoyenneté était organisée au Sonar.**

● **Pour adhérer gratuitement au réseau Animafac : [contact@le-sonar.org](mailto:contact@le-sonar.org).**



© Rudy Ouazene

### Un auditorium ouvert à tous

La volonté d'ouvrir en grand les portes de GEM est aussi à prendre au sens propre. Le campus de Pantin dispose en effet d'un auditorium de 176 places, lequel est mis à disposition des acteurs locaux qui organisent des événements. Ces derniers mois, l'école a ainsi reçu l'association Tous en stage et le Conseil des enfants pantinois.

Le lieu accueille également des conférences ouvertes au grand public. Dans les prochaines semaines, des experts en géopolitique et en défense nationale exposeront leurs analyses sur la situation actuelle et répondront aux questions de la salle. Les Pantinois sont bien évidemment invités à participer à cette rencontre qui se déroulera en soirée.

● **Renseignements : [gemparis@grenoble-em.com](mailto:gemparis@grenoble-em.com) ou ☎ 01 87 03 07 66.**

# L'insertion passe à l'action

## Se regrouper pour plus d'efficacité

Emmené par la ville et porté par des structures publiques et privées, le **GIP Pantin Insertion développe des actions innovantes en faveur des personnes éloignées du monde du travail**. Pour cela, il s'appuie sur un réseau de partenaires opérant dans les secteurs de l'emploi, de la formation et de la solidarité. Explications.

Christophe Dutheil

**D**ans le sillage du Réseau local des acteurs de l'insertion, créé mi-2023, la ville vient d'officialiser la création du GIP Pantin Insertion, un groupement d'intérêt public qui permet à plusieurs acteurs de mutualiser des moyens afin d'accompagner les personnes éloignées du monde du travail. Il fédère ainsi, en plus de la ville, de nombreux partenaires, parmi lesquels le Centre communal d'action sociale (CCAS), la Mission locale de la Lyr, les Relais solidaires, l'université Paris 8, le Club FACE 93, qui réunit les entreprises socialement responsables, ou Emmaüs Connect, spécialisé dans la lutte contre les précarités sociale et numérique.

« La ville, qui coordonne le groupement et participe à son animation, a à cœur de maintenir le lien avec les publics en insertion et les allocataires du RSA qui sont dorénavant accompagnés par l'Agence locale de l'insertion (ALI) portée par le GIP, précise Salim Didane, adjoint au maire délégué au Développement territorial, à l'Emploi, à la Formation et à l'Économie sociale et solidaire. Pantin a ainsi fait le choix de travailler avec de nombreuses structures afin d'améliorer ses actions en matière d'insertion. »

Lors d'un Jeudi de l'insertion organisé en 2023 à la maison de quartier Mairie-Ourcq, la directrice du GIP reçoit une personne en recherche d'activité.



© DR

### La force du réseau

De fait, les membres fondateurs du GIP développent de nombreux projets en s'appuyant sur un réseau local de 40 acteurs, lesquels se réunissent tous les trimestres afin d'agir concrètement, et de manière coordonnée, sur les freins à l'insertion. Parmi les actions menées, « des jobs dating, organisés à partir de novembre par le Club FACE 93 et La Butinerie, autour de la préparation d'un repas, indique Magalie Fouet, directrice du GIP. Chaque acteur du GIP apporte sa pierre à l'édifice, en fonction de ses compétences. Ici, le Club FACE fait le lien avec des entreprises de l'économie sociale et solidaire qui cherchent de nouvelles recrues et les Relais solidaires apportent leur expérience dans l'accompagnement par la mise en situation de travail. De notre côté, nous mobilisons et préparons les publics en recherche d'emploi susceptibles d'être intéressés ».

Le GIP Pantin Insertion travaille également avec Tipis volants pour proposer des solutions de garde gratuite aux personnes en insertion qui participent à des ateliers ou à des formations. Dans le même ordre d'idées, Emmaüs Connect et l'association Habitat-Cité viennent de se rapprocher sous l'égide du GIP en vue de proposer de nouveaux outils et ateliers linguistiques à ceux qui ressentent le besoin de se former au numérique alors qu'ils ne maîtrisent pas encore le français.

### Contactez l'Agence locale de l'insertion !

Vous êtes allocataire du RSA ? La nouvelle Agence locale de l'insertion (ALI), portée par le GIP Pantin Insertion, peut vous aider à définir votre projet professionnel, à valoriser vos compétences ou à trouver des opportunités d'embauche... Elle est établie au 7, rue de la Liberté, à deux pas de la station de métro Hoche, et est ouverte du lundi au vendredi (à l'exception du mardi matin), de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 17.00.

● Pour obtenir plus d'informations ou prendre rendez-vous avec un conseiller, composez sans plus attendre le ☎ 01 49 15 70 13 ou le 01 49 15 70 14.

# Microcrédit, maxi-effet

## Les experts vous donnent rendez-vous

L'Adie, l'association pour le droit à l'initiative économique spécialiste du microcrédit, organisera, vendredi 18 octobre, dans les locaux d'Artagon, un après-midi d'information sur l'entrepreneuriat. Ceux qui souhaitent se lancer devraient y trouver de précieux conseils pour monter et financer leur projet de création d'entreprise. **Christophe Dutheil**

**V**ous avez le projet de devenir votre propre patron ? Alors, ne manquez surtout pas le rendez-vous sur l'entrepreneuriat organisé ce mois-ci par l'Adie dans les locaux de l'ancien collègue Jean-Lolive. Au programme : des témoignages, un marché des créateurs du territoire et trois ateliers d'information : Passer de l'idée au projet ; Comment financer son projet d'entreprise ? et Entrepreneuriat : les 10 erreurs à faire pour se planter. Vous pourrez aussi vous faire tirer le portrait gratuitement par un photographe professionnel et obtenir de précieux conseils de la part d'experts issus de neuf structures spécialisées dans la création d'entreprise : l'incubateur Baluchon (spécialisé dans les métiers de bouche), la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Seine-Saint-Denis, la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) d'Île-de-France, le Groupement de créateurs de Seine-Saint-Denis, l'entreprise à but d'emploi PAM!, CitésLab (un programme de Bpifrance ciblant les futurs entrepreneurs des quartiers prioritaires) et les réseaux d'accompagnement La Ruche, Positiv et Pulse.

### Entre 100 et 12 000 euros de crédit

Créée en 1989, l'Adie se propose également d'éclairer les porteurs de projet au sujet du microcrédit. Sur le modèle de la Grameen Bank, imaginée et popularisée par le prix Nobel de la paix et premier ministre bangladais Muhammad Yunus, l'association dispose d'un agrément de la Banque de France lui permettant d'accorder des crédits dont le montant oscille entre 100 et 12 000 euros. « Nous nous adressons à des porteurs de projet qui ne peuvent obtenir un prêt classique, la plupart du temps parce que leurs ressources sont insuffisantes ou parce qu'ils sont interdits bancaires, explique Alix Haettel, directeur territorial Seine-Saint-Denis de l'Adie. Nous empruntons une partie des fonds distribués auprès de banques classiques. Une autre partie provient de prêts d'honneur à taux zéro, obtenus auprès de l'État, du département ou du Fonds social européen. »

### Un accompagnement gratuit

Parmi les Pantinois ayant déjà bénéficié d'un microcrédit octroyé par l'association, certains se sont lancés dans la distribution de maroquinerie d'Amérique latine, d'autres dans le coachingsportif ou encore la vente sur les marchés. Entre autres avantages, « un client de l'Adie sait précisément dès le départ combien il emprunte et combien il devra rembourser, souligne Pacôme



L'Adie organise quatre permanences hebdomadaires à Pantin.

Bouadou, directeur territorial adjoint. L'association lui offre aussi, via son réseau de bénévoles, un accompagnement gratuit sur un certain nombre de sujets, comme la comptabilité, le développement d'une stratégie commerciale ou d'un business plan... »

### ● Journée consacrée à l'entrepreneuriat :

vendredi 18 octobre, de 14.00 à 18.30, Artagon, 34, rue Cartier-Bresson. Inscription : eventbrite.com, saisir dans le moteur de recherche Entreprendre ici et maintenant à Pantin.

● Pour en savoir plus sur le microcrédit, quatre permanences de l'Adie se tiennent chaque mois à Pantin :

➢ à la Maison de l'emploi (7-9, rue de la Liberté), les deuxième et quatrième jeudis du mois, de 9.30 à 12.00.  
➢ à la maison de quartier des Quatre-Chemins (148, avenue Jean-Jaurès), les deuxième et quatrième jeudis du mois, de 14.00 à 17.30.

# Le Conseil consultatif des aînés a été installé

## Une nouvelle dynamique participative pour les plus de 65 ans

Le nouveau Conseil consultatif des aînés pantinois a officiellement été installé mercredi 18 septembre. Présentation de la dernière-née des instances consultatives de la ville au sein de laquelle siègent 23 seniors tirés au sort parmi les candidats en juin. **Guillaume Théchi**



Vingt-trois seniors siègent au sein du Conseil consultatif des aînés pantinois. Sur cette photo, le 18 septembre, lors de l'installation de l'instance.

Le Conseil consultatif des aînés pantinois constitue l'un des projets phares du plan d'actions en direction des retraités adopté par la ville en 2023. Le rôle de cette nouvelle instance sera d'évaluer les politiques publiques menées à l'attention des seniors, d'aborder toutes les questions liées à leur quotidien et d'être force de propositions. « La démarche de consulter les aînés permet de voir émerger des initiatives ou des solutions souvent plus simples et mieux adaptées aux envies et besoins des

retraités, relève Élodie Llobet, directrice de Generacio, cabinet d'études spécialisé dans l'accompagnement des territoires sur les enjeux du vieillissement de la population qui a travaillé avec la ville pour la mise en place du plan d'actions. « Les projets de territoire, reprend-elle, doivent prendre en compte les seniors car ils sont la mémoire de la commune. Leur expérience est précieuse. Ils font le lien entre le passé, le présent et le futur. »

**14 ambassadeurs de quartier**  
Pour cela, le Conseil consultatif des

aînés, dont les membres sont désignés pour trois ans, se réunira une fois par trimestre. Parmi les 23 représentants des retraités tirés au sort en juin, 14 ambassadeurs de quartier seront les relais de proximité de l'instance qui comprend également deux membres du conseil d'administration du Centre communal d'action sociale (CCAS). Sa coprésidence sera assurée par un senior choisi par ses pairs et par un autre membre du Conseil, nommé par le maire.

### MICRO-TROTTOIR

## Paroles de membres

Christine, François, Sylvie, Monique et Annie sont membres du Conseil consultatif des aînés. Ils évoquent leurs motivations, nous éclairent sur le rôle qu'ils souhaitent y jouer et esquissent déjà quelques idées.

**Christine Leroy-Tredler,**  
70 ans, Église



« Je me suis portée candidate pour intégrer le Conseil des aînés car je souhaitais que la voix des seniors soit davantage entendue. J'ai été secrétaire dans un comité d'établissement d'une grande entreprise et déléguée du personnel. Je suis à l'écoute et j'aime l'idée de faire circuler l'information. Je fréquente beaucoup de personnes du quatrième âge et nous pouvons améliorer leur quotidien au-delà des sorties. J'espère aussi pouvoir faire remonter les besoins des aînés de mon quartier. Je suis également enthousiaste à l'idée d'avancer en équipe avec les autres membres. Je crois en la force du collectif. »

**Annie Buisson,**  
67 ans, Courthillères



« J'habite aux Courthillères depuis plus de vingt ans. J'y vis seule et je m'y sens bien malgré ma petite retraite. Je suis l'actualité de la ville grâce à Canal et je participe aux repas des seniors de Pâques et de Noël principalement. Mais je suis freinée par la distance et le coût. J'espère donc que l'on pourra organiser davantage d'animations à la maison de quartier des Courthillères. Je pense aussi à la programmation de lotos, de sorties ou d'ateliers. »



**Monique Vuger,**  
77 ans, Quatre-Chemins

« C'est une fois à la retraite que je me suis intéressée à la vie locale, alors que je suis née ici. Je connais beaucoup de monde et intégrer le Conseil des aînés me donne la possibilité d'être actrice de la ville et de faire remonter des informations, notamment sur le quotidien des habitants de mon quartier. Je ne connais pas encore toutes les modalités de fonctionnement du Conseil mais je suis très impatiente à l'idée de me mettre au travail. »



**François Moitier,**  
77 ans, Hoche

« Je suis Pantinois depuis toujours. Je me suis inscrit par curiosité. Je n'ai jamais eu l'occasion d'occuper ce type de fonction. Je pense cependant que les seniors sont concernés par tous les domaines. Parmi mes priorités, le cadre de vie, notamment la propreté et la sécurité. Ensemble, nous pouvons améliorer le quotidien des Pantinois. L'idée de créer un Conseil des aînés est très bonne. Nous pourrions imaginer une réunion commune intergénérationnelle avec les autres représentants de la population, le Conseil des enfants par exemple. »



**Sylvie Bourdon,**  
72 ans, Mairie-Ourcq

« Je suis très active et pas uniquement à Pantin ! Je peux apporter mon expérience sur les projets. Nous pouvons imaginer plein de choses, notamment un service de taxi-navette accessible financièrement pour les petits déplacements. Je réfléchis aussi à des initiatives de dîner-cabaret-théâtre sur les Années folles. Et pourquoi pas un espace d'échanges solidaires d'objets ou de bonnes adresses ? J'ai des idées à foison mais ma priorité reste la défense de la justice sociale. »

## Entretenir la flamme

La Semaine nationale des retraités et personnes âgées se déploie partout en France, autour du thème **Bouger ensemble... pour entretenir la flamme**. La Semaine bleue 2024 vise également à repenser la place des seniors dans la société. Présentation de la programmation pantinoise. G.T.

Comme chaque année, la Semaine bleue s'achèvera par un grand bal vendredi 4 octobre.



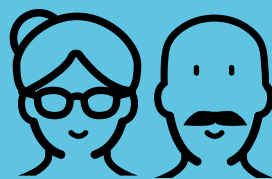
© Emilie Hautier

Après avoir animé des sessions de danse hawaïenne au sein de (Re)Trouvailles, le nouveau tiers-lieu de l'Ehpad La Seigneurie, Moani'ala Thill, franco-hawaïenne romainvilloise, proposait, lundi 30 septembre, en ouverture de la Semaine bleue, une escapade sur son île à l'espace Cocteau : « Cette danse traditionnelle a l'avantage de pouvoir se pratiquer uniquement avec les bras. À travers cette initiation, nous avons abordé les sujets de la vie quotidienne, les légendes et l'histoire d'Hawaï. » Mardi 1<sup>er</sup> octobre, les seniors auront également la possibilité de se familiariser avec la plongée sous-marine à la piscine Alice-Milliat. Le lendemain, ils pourront échanger avec les Petits Frères des pauvres dans leur bus itinérant sur le marché des Quatre-Chemins et profiter d'un atelier bucco-dentaire organisé à l'espace Cocteau. Mais la Semaine bleue 2024, c'est aussi un grand bal de clôture. L'équipe du Centre communal d'action sociale (CCAS) vous donne ainsi rendez-vous vendredi 4 octobre à l'espace Cocteau pour un après-midi festif dont le thème sera... le bleu ! Ingrid Le Collonnier, retraitée, apprécie particulièrement ce temps fort de l'année : « L'an passé, j'ai participé à la préparation d'un repas partagé au sein de La Butinerie et des amies se sont initiées au Pilates. La programmation de la Semaine bleue est toujours très variée. Elle nous donne l'occasion de créer du lien. Nous n'avons pas tous les mêmes envies ou les mêmes besoins mais les échanges entre nous sont fructueux. »

● Jusqu'au vendredi 4 octobre.

Renseignements auprès du CCAS : ☎ 01 49 15 40 14/15.

ville de  
**Pantin**



SENIORS  
PÔLE AIDES  
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme  
**sorties**

**NOVEMBRE**

Vendredi 8 novembre

### CANTINE À LA BUTINERIE

Cuisiner ensemble une recette simple et accessible à tous, favorisant la saisonnalité, les circuits courts et le bio, partager un repas dans une atmosphère conviviale.

9h30 • 32, rue de l'Ancien Canal, Pantin • Gratuit • 4 places

Vendredi 8 novembre

### MUSIQUE, THÉ ET GÂTEAUX

Après midi dansant autour d'un thé à la menthe, et confection de gâteaux orientaux sans cuisson orchestrée par l'association Nénuphar.

14h-16h • Maison de quartier des Courtilières, 1 av Aimé Césaire • Gratuit • 20 places

Mardi 12 novembre

### BOWLING

Perfectionnement ou découverte, lancez-vous pour deux parties au bowling du Front de Seine et passez un bon moment de convivialité.

13h15 Hôtel de ville (départ en car) • 15€ / 12€ / 9€ / 6€ • 45 places

Jeudi 21 novembre

### TROYES, PIERRES ET VITRAUX

Visite commentée de la Cité du Vitrail, sans équivalent au monde. Restaurant en centre ville puis visite guidée du centre médiéval de Troyes.

5h40 Hôtel de ville (départ en car) • 53€ / 42€ / 32€ / 21€ • 50 places

### Inscriptions

- L'inscription en tant que «senior» au CCAS est obligatoire pour toutes inscriptions aux activités du CCAS.
- Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.
- Règlement à l'inscription, par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).
- Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.
- Une inscription sur liste d'attente vous sera proposée s'il n'y a plus de places disponibles.

### Lieux d'inscription

- CCAS, ou Maisons de Quartier : adresses et horaires au 01 49 15 40 00 ou sur le site [www.pantin.fr](http://www.pantin.fr)

[pantin.fr](http://pantin.fr)



Pôle Aides et Animations  
01 49 15 40 14 / 15  
[ccas-aideslegales@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aideslegales@ville-pantin.fr)

Responsable de la publication : responsable du pôle Aides et Animations • CCAS - Conception graphique : directeur de la Communication - septembre 2024

## Les Quatre-Chemins à bonne école

Samedi 31 août, 500 personnes ont participé à l'inauguration festive de la nouvelle école élémentaire Diderot, très attendue dans le quartier, avec ses 14 salles de classe, son centre de loisirs, sa vaste bibliothèque et sa cour ouvrant grand sur le parc. Au programme : musique, spectacle des enfants, visites guidées et distribution de troussees réalisées à partir de bâches recyclées.



© Fatima Jellouli

Samedi 7 septembre, 140 associations ont convergé vers la place de la Pointe et le mail Charles-de-Gaulle à l'occasion du salon qui leur était dédié. Au menu de cette 23<sup>e</sup> édition ? Des démonstrations, des animations et, surtout, beaucoup de conseils en direction des habitants désirant s'engager ou à la recherche d'une activité. Et, pour la première fois, des structures et bénévoles très impliqués dans la vie pantinoise ont été récompensés par un prix.



© Rudy Ouazene



© Emilie Hautier

# Clap de fin pour Paris 2024

Les JOP se sont achevés en beauté, dimanche 22 septembre, avec la braderie Paris 2024 organisée au gymnase Maurice-Baquet, où de très nombreux amateurs sont venus acquérir, à prix réduit, un petit souvenir des jeux de Paris. Ce jour-là, Bertrand Kern, le maire, s'est également vu remettre, par le Comité d'organisation de Paris 2024, le trophée des JOP. Il faut dire que Pantin a été à la hauteur de l'événement ! Beaucoup de monde en effet dimanche 8 septembre pour applaudir les athlètes du marathon paralympique et mardi 27 août pour célébrer le passage de la flamme paralympique.



© Fatima Jellaoui

© Fatima Jellaoui

© Rudy Ouazene

© Amélie Laurin

© Amélie Laurin

Visiter la piscine Alice-Milliat, rencontrer la Compagnie d'arc, explorer le nouveau campus de Sport dans la ville, se remémorer l'ancienne salle de boxe de l'avenue Édouard-Vaillant... : **samedi 21 et dimanche 22 septembre, les Journées européennes du patrimoine ont permis à 250 visiteurs de découvrir le patrimoine sportif de la ville** qui s'étoffe d'année en année.



© Sabrina-Budon

© Sabrina-Budon

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, la ville a célébré la Libération de Pantin, au quai aux Bestiaux, d'où partit le dernier convoi de déportés le 15 août 1944, mais aussi sur le parvis de la gare et à l'hôtel de ville, en présence des anciens combattants, d'associations mémorielles et de l'Orchestre d'harmonie de Pantin.



© Bénédicte Topuz



© Bénédicte Topuz

# Une journée pour le climat

Ayant pour objectif de sensibiliser sur la question du dérèglement climatique, la **Journée du climat a attiré petits et grands, dimanche 22 septembre, pour sa première édition riche en activités organisées dans tous les quartiers.** À cette occasion, Bertrand Kern, le maire, a inauguré les jeux d'eau récemment installés aux Courtilières dans le cadre du budget participatif, ainsi que les nouvelles cours jardin de l'école Cochenne.



© Bénédicte Topuz



© Amélie Laurin



© Fatima Jellaoui



© Fatima Jellaoui

# Plus verte et moins chère

## Ensemble pour faire baisser les prix

La ville vient de mandater Ecodigo pour qu'il propose **une offre d'achat groupé d'électricité et de gaz principalement produits à partir de sources renouvelables à tous les Pantinois souhaitant faire baisser le montant de leurs factures et réduire leur empreinte écologique.** Pour en profiter, il suffit de se pré-inscrire d'ici au 31 octobre. **Christophe Dutheil**

**U**ne énergie moins chère, produite à partir de sources renouvelables, cela vous tente ? C'est possible, grâce au nouveau partenariat signé entre la ville et Ecodigo, lequel a pour mission de rassembler des consommateurs autour d'achats groupés afin de leur proposer des tarifs avantageux négociés auprès d'un ensemble de fournisseurs de gaz et d'électricité. « Notre but est d'aider les Pantinois à faire face à la hausse des factures, précise Nacime Amimar, adjoint au maire délégué à la Sobriété énergétique, aux Bâtiments et aux Équipements municipaux. Il est aussi essentiel, dans le contexte actuel, de mettre en œuvre des solutions de lutte contre la précarité énergétique tout en préservant la planète. »

### L'union fait la force

Mais comment ça marche ? Pour commencer, il convient de se pré-inscrire avant le 31 octobre, en retirant et en retournant un formulaire mis à disposition au centre administratif ou en le remplissant directement sur le site internet dédié. Il suffit de préciser ses coordonnées et de se munir d'un contrat ou d'une facture récente afin de pouvoir indiquer les caractéristiques de ses abonnements actuels – le nom du fournisseur, le numéro de PDL (point de livraison) pour l'électricité ou de PCE (point de comptage et d'estimation) pour le gaz.

Après cette étape, entièrement gratuite et sans engagement, une proposition tarifaire vous sera soumise courant novembre. À ce stade, vous pourrez décider – ou pas – de changer votre contrat de gaz et/ou d'électricité afin de profiter de l'une ou l'autre des offres qui auront été négociées pour toute la ville. « Bien sûr, plus les pré-inscriptions seront nombreuses et plus les fournisseurs auront intérêt à nous faire des propositions compétitives pour gagner le marché, souligne Nacime Amimar. Pour autant, le prix ne sera pas le seul critère déterminant dans le choix des offres : nous privilégierons aussi les fournisseurs les plus éco-responsables. »



L'électricité et le gaz fournis dans la cadre de l'achat groupé seront principalement issus de sources renouvelables.

© istock

### En toute simplicité

Bonne nouvelle : tous les propriétaires et locataires pantinois sont éligibles à l'achat groupé, y compris lorsqu'ils bénéficient d'un tarif social pour l'électricité ou le gaz. « L'aide financière restera identique quel que soit le fournisseur », souligne Ecodigo. Nul besoin, par ailleurs, de prévoir un changement de compteur : celui-ci continuera à être géré par le réseau de distribution Enedis.

● **Pour en savoir plus :** ☎ 01 84 21 15 51 ou [pantin-energie.fr](http://pantin-energie.fr). Réunion d'information : **lundi 21 octobre, 18.30, à la Maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci).** Permanences individuelles : **lundi 12 octobre, de 13.30 à 17.30, et mardi 22 octobre, de 8.30 à 12.30, centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc), sur rendez-vous au ☎ 01 84 21 15 51.**

● **Formulaire disponible au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc) ou sur [pantin-energie.fr](http://pantin-energie.fr).**

### Un volet social

À la demande de la ville, Ecodigo apportera son soutien aux actions locales de lutte contre la précarité énergétique. « À chaque nouvelle souscription, Ecodigo effectuera un don au bénéfice du Centre communal d'action sociale ou d'une association œuvrant sur un projet local en lien avec la précarité énergétique », indique Michel Malgaud, directeur de l'Action sociale et solidaire à la mairie.

### GÉOTHERMIE

#### Les travaux de l'automne

Consistant à pomper de l'eau chaude à 1 500 mètres de profondeur afin d'alimenter et de chauffer les bâtiments publics et les habitats collectifs, la géothermie poursuit son déploiement à Pantin pour une mise en service à l'automne 2025.

Après le secteur Méhul cet été, c'est au niveau de l'avenue du Général-Leclerc et de la route des Petits-Ponts que les travaux se poursuivront cet automne. Si la rue Auger sera la première concernée, le chantier progressera ensuite vers la rue Scandicci. Jusqu'en décembre, les interventions concerneront également les avenues du Général-Leclerc, Jean-Lolive et Anatole-France, ainsi que les rues Gabrielle-Josse- rand, Formagne, du Colonel-Fabien, des Grilles, Jules-Auffret et de l'Ancien-Canal.

● **Chaque dimanche soir, retrouvez sur les réseaux sociaux de la ville le programme des travaux de la semaine à venir.**



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

### BIODIVERSITÉ

#### Adoptez un arbre !

Vous êtes propriétaire, copropriétaire ou locataire et vous disposez d'un espace extérieur de pleine terre ? Alors, sachez qu'Est Ensemble vous offre un arbrisseau dans le cadre du dispositif J'adopte un arbre. L'objectif ? Embellir vos jardins bien sûr, mais aussi favoriser la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique. La méthode ? Planter 20 000 arbres au sein des neuf villes du territoire. Pour réaliser votre demande d'adoption, un formulaire sera mis en ligne du 10 octobre au 11 novembre. Si vous avez besoin d'aide pour remplir ce document, rendez-vous jeudi 17 octobre, de 14.00 à 17.00, à l'hôtel du territoire. La remise des arbres s'effectuera en février et mars 2025.

● **Inscriptions à partir du 10 octobre :** [www.est-ensemble.fr/20000arbres](http://www.est-ensemble.fr/20000arbres).

● **Permanence :** jeudi 17 octobre, de 14.00 à 17.00, hôtel du territoire (100, avenue Gaston-Roussel à Romainville).



© Emilie Hautier

### AGRICULTURE URBAINE

#### Et si on faisait l'école buissonnière ?

Si vous aimez les plantes et que vous avez envie de passer un après-midi digne de ce nom, Ophélie a la solution : participer aux ateliers de jardinage qu'elle propose à la serre de la Cité fertile dans le cadre de son école buissonnière, un programme pédagogique qui, l'année dernière, a été suivi durant huit mois par quinze habitants du département. À leur tour maintenant de vous accompagner si vous êtes novice. Des ateliers gratuits se tiennent ainsi durant tout le mois d'octobre afin d'acquérir les bases pour lancer son potager, devenir incollable sur les graines, trouver sa plante totem ou encore faire découvrir aux enfants l'histoire des potions magiques et des plantes.

● **Informations et inscriptions :** [tamerenature.com](http://tamerenature.com).

## ÉTAT CIVIL FÉVRIER 2024

### mariages

BAUDONNET Laurent & MANG Muriel  
SALAMA Mohammed & AJEM Noura

### naissances

HÉNIN MUSCHALLE Mona, Liên  
SAIDI Lina  
IVKOVIC Luka  
KAMAGATE Yahya, Ilyas  
SOUABNI Yanis  
SHCHUKINA NGE Jacob, Joshua  
LAZARE SEGHIERS Max, Flynn, Diego  
RAHMAN Mehrin, Jannat  
MD NURUL Ruhab

### décès

EL HAFIANE Mustapha  
LAROUCHE Jacqueline, Henriette  
DOUKOURE N'Gouma, Aïssata  
ROYNETTE Nathalie, Marie, Isabelle  
LAURENT Jocelyne, Josette  
PAYMAL Lucienne  
CASIMIR Marcelle  
DÉMOCLÈS Casimir, Luc  
WELLENSTEIN Tilman, Rainer  
CHHENG Huy

LEGRAND André, René  
RAMSEYER Gérard, André, Jacques  
AÏTER Djamel  
GÉRARD Jacqueline, Madeleine  
CURÉ Henri, François  
COZZO Solange  
XISTRO DE ABREU Fernanda  
RAHMANI Slimane  
RIOULT Jean  
PERRIN Gérard

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

VÉLO

Plus de places à la gare

Bonne nouvelle pour les cyclistes, de plus en plus nombreux à Pantin ! En complément du parking à vélos sécurisé, l'abri à vélos gratuit se trouvant lui aussi à proximité immédiate de la gare, en face de la boulangerie, est en cours de rénovation et d'agrandissement. Cet espace de stationnement couvert, gratuit et libre d'accès sera également nettoyé et repeint. Les arceaux existants, qui offrent actuellement 24 places, seront surtout démontés et remplacés par un rack de plus grande capacité permettant d'accueillir jusqu'à 40 bicyclettes simultanément.



© Rudy Ouazene

BUS

Arrêt à la demande après 22 heures

Mi-2023, la RATP a généralisé son dispositif de descente à la demande entre deux arrêts de bus après 22.00. L'objectif ? Améliorer la sécurité de ses usagers, et en particulier celle des femmes, qui peuvent ainsi s'adresser directement au conducteur afin qu'il les dépose au plus près de leur destination. Charge à lui d'identifier un lieu sécurisé et éclairé, situé à proximité d'un cheminement piéton. À noter que la descente nocturne entre deux arrêts s'effectue uniquement par la porte avant du véhicule.



© Rudy Ouazene



© ArchiGraphi-AteliersSchall-GroupementIRIS

LIGNE 15 DU GRAND PARIS EXPRESS

Construction de la future gare

Lundi 14 octobre, à 18.30, les riverains de la future gare Fort d'Aubervilliers, où la ligne 15 du Grand Paris Express marquera un arrêt à l'horizon 2031, sont invités à participer à une réunion publique d'information, au centre culturel Nelson-Mandela.

Cette rencontre, qui se tiendra en présence de Bertrand Kern, le maire, sera co-animée par les équipes de la Société des grands projets, maître d'ouvrage du Grand Paris Express, et du groupement de construction Iris, mené par Bouygues travaux publics. Au menu des discussions notamment, la présentation des travaux à venir pour bâtir la future gare et leur impact prévisible sur la voirie.

Lorsqu'elle sera mise en service, la ligne 15, longue de 75 kilomètres, circulaire et entièrement automatisée, devrait grandement fluidifier les déplacements des Pantinois, lesquels, par exemple, ne mettront plus que 20 minutes pour rejoindre l'aéroport Charles-de-Gaulle.

● **Lundi 14 octobre, 18.30, centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).**

BUS

Coup de neuf pour les abris bus

Depuis le début de l'année, les 43 abris bus de la commune ont été complètement remis à neuf. Leurs nouveaux toits font dorénavant la part belle aux matériaux éco-conçus, la taille de leurs vitres a été réduite et leurs assises ont été confectionnées à partir de bois naturel. Côté éclairage, place aux LED... et aux économies d'énergie puisque ce « relamping », mais aussi l'extinction des sources lumineuses en dehors des heures de service, permet de faire baisser la consommation énergétique des abris voyageurs de 85 %. De quoi concilier amélioration du service rendu aux usagers et réduction de l'impact environnemental de la circulation des bus.

À noter que, d'ici à la fin de l'année, trois nouveaux abris seront installés au niveau des arrêts Raymond-Queneau/Anatole-France, Division-Leclerc/Stendhal et Jules-Jaslin.

Canal Burger, à la table des nouveautés

Mercredi 2 octobre, Canal Burger, une institution à Pantin, traversera la rue Hoche pour s'établir dans des locaux plus spacieux et soigneusement aménagés. G.G.



© Rudy Ouazene

Dans quelques jours, les habitués n'auront qu'à traverser la rue Hoche pour retrouver Canal Burger. À l'angle de la rue du Congo, le restaurant disposera de 28 places assises et d'une terrasse. « En passant de 25 à 67 m<sup>2</sup>, nous pourrions enfin accueillir nos clients à table », se réjouit Mohamed Zoubire, le fondateur de cette institution pantinoise.

Créé en 2015, Canal Burger propose des sandwiches dont la qualité est reconnue de tous. En cuisine, l'équipe mise sur la fraîcheur des aliments, préparant chaque matin les viandes et sauces. « Et nos burgers seront encore meilleurs quand on les dégustera assis ! », plaisante le patron. Toujours est-il que l'agrandissement de l'enseigne incitera l'équipe à mettre au point de nouvelles recettes et à réfléchir à un élargissement de la carte avec, par exemple, des plats du jour type brasserie. Dans la cuisine flambant neuve, ce ne seront plus quatre mais sept personnes qui œuvreront sept jours sur sept. Et, à l'image des enseignes qui ont ouvert rue Hoche ces dernières années, Canal Burger soignera sa déco avec des murs de brique et un sol en terrazzo gris.

● **47, rue Hoche. Tous les jours, de 11.30 à minuit. Service continu.**

ville de Pantin

# Vide de GRENIERS

**13 OCT. 8H-18H**  
**PLACE DE L'ÉGLISE**

> **INSCRIPTION JUSQU'AU 06 OCT. 2024**

GERAUD pantin.fr

Direction de la Communication - septembre 2024

# Sport pour tous et tous pour le sport !

## Pantin à travers le sport, un an déjà !

Pantin à travers le sport (PATLS) fête sa première année d'existence. **Présentation de la plus importante association sportive de la ville. Regroupant plus de 800 adhérents,** elle réunit 16 sections, propose autant de disciplines et fait de l'inclusivité l'un des piliers de son fonctionnement. **Guillaume Théchi**

« **N**otre ambition ? Faire en sorte qu'un maximum de personnes aient accès à la pratique sportive », résume Laurent Jupiter, président de Pantin à travers le sport (PATLS). « Après un très bon démarrage l'année dernière, reprend-il, nous souhaitons désormais renforcer nos bases. »

La forme physique, le bien-être et le fair-play représentent les trois piliers de la politique sportive de PATLS. Ces derniers s'expriment à travers ses trois pôles : loisirs (roller, natation, plongée, scrabble...), compétition (athlétisme, karaté, pétanque...) et santé (zumba, aquagym...). « Nous accueillons tous les Pantinois à partir de 4 ans, précise Amira Bendjemaa, directrice sportive du club omnisports. Nous voulons former encore davantage. Des sportifs bien sûr, mais aussi des bénévoles, des entraîneurs, des dirigeants... »

### Performance, loisirs et santé

Parmi les disciplines en plein essor, l'athlétisme. « Le groupe est très convivial et motivé », se réjouit Kamel Khelaf, coach et ancien athlète de haut niveau. Ravi d'avoir vu arriver une trentaine de personnes suite au Salon des associations, il apporte un soin particulier à la qualité

de l'accueil et à celle des entraînements. L'ancien participant aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992 et d'Atlanta en 1996 s'est fixé pour objectif de faire progresser chaque adhérent quel que soit son niveau. « Certains viennent dans l'idée de performer en compétition ; d'autres afin de s'entretenir ou de retrouver la forme. Cela illustre bien notre philosophie. Pour nous, le sport représente en effet un vecteur d'inclusion », explique-t-il.

### Sport adapté à tous

« Nous développons en parallèle le sport

**Pantin à travers le sport regroupe 16 sections et propose autant de disciplines sportives.**

adapté à destination de personnes porteuses de handicaps mentaux légers à modérés, sans distinction d'âge », acquiesce Amira Bendjemaa. Natation, athlétisme, roller et karaté : plusieurs disciplines sont ainsi proposées à des porteurs de handicap âgés de plus de 8 ans. Ainsi, une dizaine d'entre eux peuvent pratiquer une activité physique. Bonne nouvelle : il reste des places !

● **Pour découvrir les disciplines proposées par PATLS et s'inscrire : [pantinatls.fr](mailto:pantinatls.fr) ou [contact@pantinatls.fr](mailto:contact@pantinatls.fr).**



© PATLS



### TÉMOIGNAGE

#### Babette Ragainne, éducatrice en sport adapté et intendante de PATLS

« J'ai suivi une formation spécifique reconnue par l'État pour devenir éducatrice en sport adapté. J'estime en effet essentiel que les porteurs de handicap puissent, eux aussi, pratiquer une activité physique. Il ne doit pas y avoir de différence de traitement. Cette saison, je donnerai entre quatre et six heures de cours de natation adaptée par semaine. Certains participants sont très peu sociabilisés, ne savent pas nager mais, au fur et à mesure, ils prennent confiance. Cela crée des liens très forts entre nous. Pour moi, le sport adapté est une évidence. »

© Rudy Ouazene

## L'inclusion et la santé, une priorité

Si les Jeux paralympiques de Paris 2024 ont mis en lumière le handisport, **des clubs pantinois accueillent, depuis de nombreuses années, des personnes porteuses de handicap, tandis que d'autres se concentrent sur le sport santé.** Zoom sur les activités physiques adaptées. **Guillaume Théchi**



© Amélie Laurin

**La section athlétisme de Pantin à travers le sport accueille les personnes porteuses d'un handicap mental.**

« Il est temps de s'occuper des personnes vulnérables ! », insiste Rachida Hamdani, mère de Reda, âgé de 27 ans. Son fils, qui souffre de troubles du neuro-développement, suit les cours de natation adaptée proposés par Pantin à travers le sport (PATLS). Une fois par semaine, le jeune adulte se rend à la piscine Alice-Milliat pour une leçon particulière durant laquelle il est encadré par deux maîtres-nageurs et un éducateur spécialisé. « Grâce à la natation, Reda s'est ouvert et a progressé sur le plan cognitif », note sa mère.

Amira Bendjemaa, directrice sportive de PATLS, précise : « Nous avons formé les maîtres-nageurs d'Est Ensemble grâce au fonds de dotation de Paris 2024. Notre objectif était de leur donner des outils spécifiques pour encadrer des personnes souffrant de troubles cognitifs. Plus largement, nous proposons des séances de sport adapté au sein de nos sections roller, athlétisme et karaté. »

### Des clubs déterminés

À l'origine de l'accueil des personnes porteuses de handicap ? Une détermination sans faille des clubs ! Au Pantin Volley, Aya Lassoued, 13 ans, née sans avant-bras gauche, évolue au sein de l'équipe féminine de sa catégorie d'âge. « Nous l'accompagnons au maximum dans sa pratique, commente Pierre Ligneul, son président. Mais elle doit sa réussite à son travail, à sa belle énergie et à une ténacité hors norme. » Du côté des tatamis, Gaspard Demortain-Nicolas, 15 ans, licencié du Judo club de Pantin, a décroché la médaille de bronze aux championnats de France de judo adapté en avril dernier. « Trouver le bon sport, le club qui correspond, peut être un parcours du combattant mais cela vaut le coup ! », estiment ses parents.

### La santé par le sport

« Il y a une forte demande des familles, constate, de son côté, Mamadou Konaté, entraîneur de fitness et de danse au sein de l'association Dans les couleurs du temps. L'une de nos adhérentes souffre de sclérose en plaques. Malgré ses difficultés, d'essoufflement notamment, la salsa semble avoir ralenti l'évolution de sa maladie. Aujourd'hui, nous avons envie de faire davantage. C'est pourquoi, je viens de débiter une formation d'éducateur d'activité physique adaptée afin de proposer des séances aux personnes atteintes de diabète, de surpoids ou d'un cancer. » De son côté, la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Pantin, en partenariat avec Est Ensemble, Saparman, une association spécialisée dans l'activité physique adaptée, et la CPAM 93, propose, à des personnes atteintes de maladies chroniques, des ateliers gratuits d'aquafitness, de cardio ou de renforcement musculaire. « Selon l'état de santé de chacun, nous travaillons l'équilibre, la force, la coordination ou la souplesse, résume Stuart Pluen, directeur de la CPTS. Le sport permet de prévenir l'apparition ou l'aggravation de maladies, augmente la qualité de vie des patients et rompt leur isolement. »

● **Pour se renseigner sur les activités ouvertes aux personnes porteuses de handicaps cognitifs proposées au sein de PATLS : [contact@pantinatls.fr](mailto:contact@pantinatls.fr) ou ☎ 01 48 10 05 19.**

● **Plus de renseignements sur les activités de sport santé proposées par la CPTS : [www.cpts-pantin.fr](http://www.cpts-pantin.fr).**

● **Dans les couleurs du temps : [dlct2008.fr](http://dlct2008.fr).**



# Le spectacle plus vivant que jamais !

## Théâtre, cirque, musique, danse... la saison coche toutes les cases

Hospitalière, joyeuse, accueillante, la Saison culturelle 2024-2025 questionne tous azimuts la diversité, l'altérité, la rencontre. **Une saison plurielle, entre cirque, danse, théâtre et musique, qui brouille les pistes et casse les codes des formes traditionnelles.** Pour vous repérer dans cette manne de propositions foisonnantes, Canal a sélectionné quelques temps forts. **Anne-Laure Lemancel**

© Chloé Raïfat



## MUSIQUE

## Autistes, punks et poètes

Ce sont de véritables rock stars avec leurs combinaisons, leur énergie survoltée et leur poésie surréaliste. Ensemble, ils chamboulent les codes du langage sur des riffs post punk. Leur nom ? Astérotypie, un mot-valise entre « stéréotypie », ces mouvements répétitifs qu'effectuent certains autistes, et « astéroïdes ».

Leur aventure démarre à l'institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine où le musicien Christophe Lhuillier, également éducateur spécialisé, lance un atelier d'écriture et de poésie auprès de personnes atteintes de troubles autistiques. La pertinence des mots et l'humour de ces artistes en herbe convaincent l'instigateur du projet de fonder un « vrai » groupe. Depuis, c'est l'ascension vers la gloire. De quoi questionner nos rapports à la différence, au handicap et à l'art.

- **Mardi 28 janvier, 20.30, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant).**

## CIRQUE

## Nouveau tour de piste

Pour la troisième édition du *Fratellini circus tour*, les étudiants de deuxième année de l'Académie Fratellini révèlent leur toute nouvelle création, mitonnée par l'autrice et metteuse en scène Sara Llorca avec le concours des étudiants musiciens du Pôle Sup 93. Vivifiant et visionnaire !

- **Mercredi 18 et jeudi 19 décembre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy).**



© Aliman Saad Ellouadi

## CRÉATIONS CHORÉGRAPHIQUES

## Danses denses

Cette saison sera aussi celle d'une complicité forte avec le CND. L'année commencera par une création exceptionnelle dans le cadre du Festival d'automne, signée du chorégraphe Jérôme Bel autour des textes du philosophe Baptiste Morizot. En collaboration avec l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual et la comédienne Jolente de Keersmaeker, cette pièce dépouillée et décroissante explore nos rapports avec les êtres vivants qui nous entourent, ces créatures extraordinaires – loups, bactéries, crocodiles... – considérées sans notion de hiérarchie, de domination ni d'exploitation. Autre complicité nouée avec le CND ? La série chorégraphique *Histoire(s) Décoloniales(s)* de Betty Tchomanga, composée de trois épisodes : #Mulunesh, #Dalila et #Folly.

- **Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses) : du mardi 15 au vendredi 18 octobre, 20.30, samedi 19 octobre, 18.00, théâtre du Fil de l'eau.**
- **Histoire(s) Décoloniales(s) : du 4 au 7 juin dans les collèges et lycées de Pantin.**



Place © Pascal Gely

## THÉÂTRE

## À La Base du théâtre engagé

Questions raciales, féministes, décoloniales... Voici les sujets qu'aborde La Base, compagnie associée à la Saison culturelle pour trois ans. En novembre, dans *Mer*, forme légère, drôle et tendre, elle explorera les rapports mère-fille, via leur rencontre lors de leur adolescence respective. Dans ce spectacle, il est question de transmissions, de tabous, d'incompréhensions, de secrets, de traumatismes... En avril, la compagnie interrogera, dans le bouleversant *Place*, prix Impatience 2018, les mécanismes de l'assimilation et la difficulté à trouver son identité dans le tiraillement entre deux pays. Cette saison, La Base répétera aussi sa création *Taire*, soit la réécriture du mythe d'Antigone au regard des enjeux de la jeunesse actuelle.

- **Mer : jeudi 7 et vendredi 8 novembre, 20.00, samedi 9 novembre, 17.00, centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).**
- **Place : mardi 29 avril, 20.00, théâtre du Fil de l'eau.**



© DR

## CABARET

## L'anti-Saint-Valentin

Vous avez aimé *Les Planètes* donné par le collectif La Ville en feu lors de la BUS ? Alors, vous adorerez leur désespéré – autant qu'hilarant – *Cabaret des cœurs brisés* qui, le lendemain de la Saint-Valentin, fracassera vos chagrins d'amour. Au menu ? Des rituels apéritifs avec assiettes brisées, des SMS et lettres de rupture adressés à vos ex toxiques, un show de drag queens dépressives et une ribambelle de chansons d'amour tristes à pleurer. Au fil des mois, le collectif émerveillera aussi le territoire avec ses interventions dans les lycées, les Ehpad, ses pop-up ou ses cartes postales sonores tissées à partir de vos tubes préférés. Pour clore la saison, La Ville en feu présentera le versant diurne des *Planètes* : *Le Sacre*, soit une relecture estivale de Stravinsky. La boucle sera bouclée !

- **Samedi 15 février, de 17.00 à minuit, théâtre du Fil de l'eau.**

## CIRQUE

## De chaises et d'eau

La chaise, support de poésie et de voltiges via la répétition sublimée de gestes du quotidien : c'est l'idée audacieuse de la compagnie Furinkai, dirigée par la chorégraphe, danseuse et circassienne Satchie Noro qui, lors de la BUS, est parvenue à réinventer le tissu avec le prodigieux *Phaenomena*. C'est que l'artiste s'est fait une spécialité de transcender l'objet. À Pantin, cela se traduira au travers de *Sillas*, un projet participatif réunissant des habitants et leurs sièges, mais aussi via *Les Arpenteuses* dans lequel trois circassiennes jouent avec des chaises pliées, dépliées, à l'équilibre, en pyramide, en échafaudage... Autre perle de la compagnie, *Mizu*, une rêverie présentée sur le canal de l'Ourcq, dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette (Biam).

- **Les Arpenteuses : samedi 29 mars, 16.00, parvis du centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire), précédé de la restitution de *Sillas*, pour lequel un appel à participation est lancé. Infos et inscriptions : ☎ 01 49 15 70 84 ou [cc.nmandela@ville-pantin.fr](mailto:cc.nmandela@ville-pantin.fr).**
- **Mizu : vendredi 23 mai, 20.30, place de la Pointe.**



Les Arpenteuses © Olivia Droeshaut



➤ Tout le programme de la Saison culturelle est à découvrir au sein de la brochure disponible dans les équipements municipaux et sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

➤ Pour réserver : [billetterie@ville-pantin.fr](mailto:billetterie@ville-pantin.fr) ou ☎ 01 49 15 41 70.

# Une CLAC artistique

## Adolescents, devenez programmateurs



**Le théâtre du Fil de l'eau constitue actuellement un groupe de 12 jeunes volontaires et curieux dont la mission sera de choisir un spectacle** qui figurera dans la programmation de la Saison culturelle 2025-2026. Présentation de la Commission libre, ambitieuse et créative (CLAC). **Guillaume Gesret**

Impliquer la jeunesse dans la vie du théâtre : c'est l'idée de la ville et de Tamara Al Saadi. Autrice et metteuse en scène de la compagnie La Base, elle est, depuis la rentrée, artiste associée au théâtre du Fil de l'eau. « En arrivant à Pantin, j'ai eu envie de me connecter au territoire. Et comme les adolescents constituent mon public de prédilection, j'ai proposé de former un groupe de jeunes souhaitant se frotter à la création théâtrale. »

### Comme des pros !

Cette saison, 12 Pantinois âgés de 15 à 17 ans, sélectionnés sur leur motivation, intégreront ainsi la Commission libre, ambitieuse et créative (CLAC) et endosseront le rôle de programmateur de théâtre. Pour ce faire, ils assisteront à six spectacles dans des salles de la région parisienne afin d'en retenir un qui sera programmé lors de la Saison culturelle 2025-2026. « Ils auront des coups de cœur et devront s'entendre sur un choix, en tenant compte, bien sûr, des contraintes techniques du plateau du théâtre du Fil de l'eau et du budget », souligne Tamara Al Saadi qui s'attend à des discussions passionnantes : « Les

expériences que j'ai accumulées auprès des jeunes lors de mes précédentes résidences à l'Espace 1789 de Saint-Ouen ou au Théâtre des Quartiers d'Ivry m'ont montré que les adolescents ont des positions très claires. Ils m'ouvrent l'esprit avec des points de vue que je n'avais pas perçus. »

### Faire tomber les barrières

Bertrand Turquety, directeur du théâtre du Fil de l'eau, se réjouit également d'une telle collaboration : « C'est très intéressant et rafraîchissant de confronter mon regard de programmateur à celui des adolescents. Associer la jeunesse répond à un enjeu démocratique. Le théâtre doit en effet être ouvert à tous. » « Pour moi, complète Tamara Al Saadi, cette initiative est effectivement une façon d'abolir les barrières symboliques. Depuis que je mène des actions artistiques avec des jeunes, je vois bien qu'il existe des freins. Certains n'osent pas franchir le seuil des salles de spectacle. Ils ont intégré l'idée que ces lieux n'étaient pas faits pour eux. » De son côté, Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, Mémoires et Patrimoines, considère que la création de la CLAC « illustre parfaitement le rôle des services publics ». « Cette commission, poursuit-elle, offre en effet des opportunités de découvertes et de rencontres. Grâce à elle, les jeunes vont découvrir des spectacles et se familiariser avec des métiers méconnus. Ils créeront également des liens entre eux et avec l'équipe du Fil de l'eau. »

● Pour vous porter candidat, vous avez jusqu'au dimanche 6 octobre. Contact : Carla Beaudoin, référente du projet CLAC au théâtre du Fil de l'eau ☎ 01 49 15 72 06 ou [c.beaudoin@ville-pantin.fr](mailto:c.beaudoin@ville-pantin.fr).

# Des bébés et des livres

## Tous les chemins mènent à... la lecture !

Initié par Est Ensemble, le **Mois de la petite enfance revient dans les bibliothèques pantinoises pour sensibiliser les très jeunes enfants à la lecture.** Autour du thème Dedans-dehors, plusieurs rendez-vous – ciné-contes, spectacles, jeux... – s'organiseront en octobre et novembre. **Anne-Laure Lemancel**

Les résultats d'une étude menée par des chercheurs américains, publiée en 2022 dans le *Journal of the American Board of Family Medicine*, sont formels : « La lecture à voix haute aux nourrissons renforce les compétences linguistiques, les relations parents-enfants, jette les bases de la réussite scolaire et professionnelle, améliore l'acquisition du vocabulaire... » C'est donc fortes de ce postulat que les bibliothèques d'Est Ensemble renouvellent leur rendez-vous annuel à destination des tout-petits et de leur famille. Coordinatrice de la médiation des bibliothèques de Pantin, Anaïs Edon complète : « Sensibiliser les jeunes enfants à la lecture permet de dépister des soucis de dyslexie, de développer l'imaginaire et l'ouverture d'esprit, de faciliter l'apprentissage de la lecture... En bref, les livres constituent de superbes supports ludiques et éducatifs. »

### Intérieur et extérieur

Alors, cette année encore, le Mois de la petite enfance proposera une myriade d'activités autour du thème Dedans-dehors. « Il s'agit d'explorer cette lisière, cette transition entre l'intimité et le monde extérieur, l'avant et l'après naissance : comment accompagne-t-on l'enfant dans la découverte de son quotidien, de son environnement ? », précise Anaïs Edon.

Le Ciné 104 programmera ainsi quatre courts-métrages décrivant les micro-aventures et les petits trésors qui surgissent lorsqu'on met le nez dehors (mercredi 9 à 16.00 et dimanche 13 à 16.00). Le spectacle *Odelà*, un solo danse-musique imaginé par la compagnie Le Porte-

Voix, questionnera, de son côté, les balbutiements de la vie, des frémissements du corps au début du langage (Nelson-Mandela, samedi 26 à 9.45 et 11.00). *Premiers printemps*, de la compagnie Soleil sous la pluie, abordera, quant à lui, les sensations éprouvées dans la nature grâce à un dispositif scénique immersif où se croisent matières, sons et gestes dansés (Elsa-Triolet, samedi 5 à 10.00 et à 11.15).

### Musique, jeux et land art...

Autres spectacle programmé, *Ribambelle et ritournelle* offrira l'occasion de se familiariser avec les comptines, chansons et histoires qui rassurent et éveillent (Jules-Verne, samedi 12 à 10.00 et à 11.15).

**Dès le plus jeune âge, la lecture provoque de fortes émotions.**

Sans oublier *Vox*, un atelier vocal vibratoire, organisé en partenariat avec des élèves chanteurs du conservatoire, sur l'exploration du souffle comme matière brute et enveloppante (Elsa-Triolet, mercredi 16 à 10.00 et Nelson-Mandela, mercredi 6 novembre à 10.00).

De leur côté, les ludothèques municipales proposeront des séances de jeux ; des rendez-vous Tout-petit tu lis, temps de partage parents-enfants pour développer le goût des histoires, seront programmés (Jules-Verne et Nelson-Mandela, samedi 5 à 11.00; Elsa-Triolet, samedi 9 novembre à 11.00) et les ateliers de land art de la plasticienne et sculptrice Nadia Télès (Nelson-Mandela, samedi 12 à 9.45 et 11.00 ; Jules-Verne, samedi 19 à 9.45 et 11.00 ; Elsa-Triolet, mercredi 6 novembre à 9.45 et 11.00) feront sensation.

● Du 5 octobre au 6 novembre, de la naissance à 3 ans.  
Programme complet : [pantin.bibliotheques-estensemble.fr](http://pantin.bibliotheques-estensemble.fr).  
Renseignements : ☎ 01 83 74 58 40.



# Une vie aux Courti

## Ginette Levéziel nous a quittés

C'était une figure des Courtiilières. **Ginette Levéziel est décédée cet été à l'âge de 85 ans, laissant derrière elle six enfants** et l'image d'une femme très investie dans la vie de son quartier. **Guillaume Gesret**

**A**vec ses chapeaux et ses tenues colorées, Ginette Levéziel ne passait pas inaperçue aux Courtiilières. « Elle était exubérante et mettait l'ambiance », confirme Nathalie Rouckout, qui, en 2019, l'avait interviewée dans le cadre de son documentaire *Moi aussi j'ai été jeune mais ça ne se voit pas*. La réalisatrice l'avait alors repérée à la maison de quartier des Courtiilières où elle participait à bon nombre d'initiatives portées par la municipalité et l'association Nénuphar. Dans les années 2000, la retraitée avait aussi endossé le rôle d'animatrice de la concertation au moment de la rénovation du Serpentin. « Elle n'avait pas la langue dans sa poche », poursuit Nathalie Rouckout. *Habitante des Courtiilières depuis 1959, elle affichait son attachement à ce quartier.* » Leïla Bedja, conseillère municipale qui la connaissait depuis de nombreuses années, confirme : « Elle ne mâchait pas ses mots. Cela lui valait parfois d'être mal comprise par certains... »



**Ginette Levéziel (à droite) lors de l'édition 2023 de la Semaine bleue.**

### Un appétit pour la vie

Originaire de la Sarthe, arrivée à Pantin à l'âge de 21 ans, Ginette Levéziel a donné naissance à six enfants aux Courtiilières. Michel, l'aîné, explique : « Ma mère allait toujours de l'avant. Elle nous élevait avec courage tout en travaillant à la cantine de l'entreprise Motobécane, puis à la ville en tant qu'agente d'entretien. »

Leïla Bedja ajoute : « Le week-end, Ginette savait s'amuser et rigoler. Elle avait besoin de faire la fête, de remplir sa vie en invitant les copains à manger. Les soirées chez elle étaient phé-

noménales. » Pour Nathalie Rouckout, le côté solaire de ce personnage cachait aussi une part d'ombre. « La vie ne lui a pas fait que des cadeaux. Elle a été victime de violences conjugales et le cancer du sein ne l'a pas épargnée. Derrière le costume coloré, se dégageaient une pudeur et une force extrêmement touchantes. »

© Emilie Hautier

## À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

**Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)**  
☎ 01 49 15 41 80  
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

**Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)**  
☎ 01 49 15 41 77  
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

**Relais petite enfance (crèches)**  
☎ 01 49 15 39 55  
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

**Service communal d'hygiène et de santé**  
☎ 01 49 15 39 22  
✉ schs@ville-pantin.fr

**Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)**  
☎ 01 49 15 37 41  
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

**Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)**  
☎ 01 49 15 40 14  
ou 01 49 15 40 15  
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

**Pôle Logement social**  
☎ 01 49 15 41 49  
✉ logement-information@ville-pantin.fr

**Police municipale**  
199, avenue Jean-Lolive  
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00  
☎ 01 49 15 71 00  
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : **monstationnement.pantin.fr**

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.



**Nadine Castellou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtiilières et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



**Alice Nicolle**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.



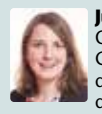
**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués

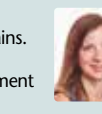
### Les autres conseiller(e)s de la majorité



**Zora Zemma**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



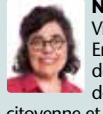
**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.



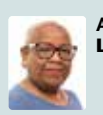
**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.



**Mélina Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

### Élus Communistes

### Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

### Groupe En avant Pantin !

### NSP



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**



**Dalila Slimani**

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

Nombreux sont les Pantinois et les Pantinoises qui ont pu constater l'impressionnante présence policière déployée par l'État sur Pantin et en Seine-Saint-Denis à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques. Comme nous pouvions malheureusement le craindre et comme nous l'avions dénoncé en avril dernier lors du rassemblement contre le trafic de cigarette à la sauvette, ces effectifs sont repartis aussitôt la parenthèse olympique refermée. Pourtant, ce n'est pas d'une mobilisation massive des forces de l'ordre pour faire « place nette » le temps d'un été dont nous avons besoin, mais bien d'une présence policière de proximité avec une connaissance fine de nos villes dans la durée.

Nous ne cesserons de le marteler : l'État doit assumer ses responsabilités de maintien de l'ordre, en Seine-Saint-Denis comme ailleurs ! Une ville comme Pantin ne compte qu'une vingtaine de policiers municipaux qui n'ont que peu de moyens légaux pour agir, pour six fois plus de policiers nationaux au commissariat de police. Il faut à cet égard rappeler que leur nombre n'a cessé de diminuer ces dernières années en proportion de la population : de plus de 130 policiers il y a 20 ans quand la ville comptait 49 000 habitants, le commissariat de Police en compte à peine aujourd'hui 120 pour plus de 60 000 habitants.

Alors que les discours du nouveau ministre de l'Intérieur sont plus sécuritaires et incantatoires que jamais, il est malheureusement à craindre que le gouvernement ne soit toujours pas au rendez-vous de ses missions les plus fondamentales dans un contexte de dégradation inédite des finances de l'État ces dernières années. La nouvelle majorité gouvernementale de droite continuera, à n'en pas douter, d'accuser d'un côté les collectivités locales d'être la cause des déficits publics, pour de l'autre leur faire supporter toujours davantage de ses propres missions régaliennes.

Maintien de l'ordre, hébergement d'urgence, éducation... il est plus que temps de dire stop au détricotage de nos services publics en Seine-Saint-Denis !

**Marc Langlade,**  
Président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**La géothermie : un levier écologique et solidaire pour notre territoire**

À l'heure où la transition énergétique est une urgence, Pantin a investi dans la géothermie. Les importants travaux que vous avez pu observer dans toute la ville permettront d'alimenter des équipements publics tels que les écoles et, à terme, 20 000 logements. Dans un premier temps, ce seront les immeubles gérés par Pantin Habitat au sud du canal de l'Ourcq, ainsi que l'EHPAD La Seigneurie, qui en bénéficieront. Ensuite, le réseau de 20 km de canalisations alimentera d'autres logements et structures. Grâce à cette avancée colossale, ce sont 28 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an qui ne seront pas émises, soit l'équivalent des rejets de 19 000 voitures.

La géothermie ne fait pas que réduire notre dépendance aux énergies fossiles, elle est propre et nous permet, dans un contexte géopolitique tendu, de construire notre indépendance énergétique. Pour Nacime Amimar, écologiste et adjoint au maire, ce projet répond aux défis climatiques et contribue à la lutte contre la précarité énergétique : les usagers économiseront plus de 20% sur leur facture, et lorsque les prix du gaz flamberont, ce nouveau réseau de chauffage garantira, lui, des prix stabilisés. Son développement est un exemple concret des politiques publiques ambitieuses que nous, Écologistes et Solidaires, portons. Nous réaffirmons ainsi notre conviction : concilier écologie, solidarité et qualité de vie.

De plus, nous voulons que tout le monde puisse bénéficier rapidement de tarifs avantageux. Pour que la lutte contre la précarité énergétique soit efficace, nous vous proposons de vous inscrire à une offre d'achat groupé d'électricité et de gaz, portée par la Ville, avec à la clé 20 % voire 30 % d'économies, et une énergie 100 % verte. Chaque geste compte pour le bien-être de tous et pour la protection de notre planète. Ensemble, poursuivons cette voie vers une ville durable, inclusive et tournée vers l'avenir.

**Nacime Amimar, Alice Nicollet, Mélina Pelé, Salim Didane, Augustin Ignacio-Pinto, Pierric Amella, Mirjam Rudin, Nadia Azoug**

**Parti Radical de Gauche**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

Texte non parvenu

**Parti communiste français**

Texte non parvenu

**Nous sommes Pantin La « rénovation urbaine », levier pour la gentrification de Pantin**

Pantin est concernée par des opérations de « rénovation urbaine » pilotées et financées par l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru). Ces travaux apportent des rénovations nécessaires à certains espaces publics et permettent la construction d'équipements (centre social, médiathèque, centre culturel, écoles). Mais, ils sont surtout une aubaine pour la spéculation immobilière et pour virer les populations pauvres de la ville.

Pour recevoir des financements, les projets urbains doivent obligatoirement comprendre des démolitions même si elles ne répondent à aucun besoin. L'Anru impose la démolition d'immeubles, sous couvert d'une rénovation nécessaire. C'est le cas du n°31 de la rue Auger dont les habitants se mobilisent pour ne pas être délogés. Les locataires vont perdre de précieux liens de voisinage et être obligés de partir de là où ils ont grandi.

On parle de transition écologique à tout-va. Mais plutôt que de rénover, avec un coût écologique bien moindre, l'Anru impose la démolition-reconstruction comme mode opératoire. Au lieu d'ériger en principe ces démolitions, il aurait fallu faire l'inverse en ne se posant qu'une seule question : comment réhabiliter et à quel prix ?

En réalité, cette obsession pour la démolition s'explique simplement : l'Anru est financée par Action Logement qui est lié à la branche BTP du Medef. La « démolition plutôt que la rénovation » répond à un enjeu de profits financiers, de destruction des HLM et de gentrification.

Le maire a des moyens d'agir. Il peut, par exemple refuser de signer les protocoles et les permis de construire. Mais il préfère ne pas le faire. Attention, l'Anru arrive avec son lot de démolitions aux Quatre-Chemins !

**En avant Pantin ! Agissons pour votre tranquillité !**



Le jour de la rentrée scolaire, des lycéens se sont retrouvés au milieu d'une rixe rue Victor-Hugo où ils ont subi des coups de couteau. Il est miraculeux qu'aucun jeune n'ait perdu la vie. Je tiens à remercier les secours, très réactifs, ainsi que la police nationale qui a arrêté les agresseurs quelques heures plus tard.

Dès le lendemain, les équipes pédagogiques des lycées Lucie-Aubrac et Simone-Weil ont réagi efficacement, en lien avec les parents d'élèves, le commissariat, le rectorat, les agents communaux et la région, pour ramener le calme et la sérénité.

Comment tolérer que de tels actes se produisent à quelques centaines de mètres d'un lycée, entre jeunes de quartiers différents de notre commune ? J'appelle la municipalité à agir en prévention, dès maintenant, pour éviter toute violence entre jeunes, en instaurant le dialogue avec notre jeunesse, les parents, les éducateurs, les forces de sécurité et toutes les bonnes volontés. Notre jeunesse doit se sentir en sécurité lorsqu'elle se rend au collège ou au lycée et il est essentiel que les parents soient rassurés lorsque leurs enfants se déplacent tout au long de la journée. À l'échelle régionale, nous avons sécurisé l'intérieur des lycées et vous devez savoir que la mairie a la possibilité de sécuriser les rues aux alentours des établissements scolaires grâce à des outils que nous pouvons financer via bouclier de sécurité régional.

Lors du prochain conseil municipal d'octobre, j'appellerai à une réflexion globale sur la tranquillité publique à Pantin. Nous ne pouvons plus vivre de tels événements et devons protéger nos enfants du trafic de drogue.

Vous pouvez compter sur ma détermination pour faire comprendre à la municipalité que la sécurité est la première des libertés. Agissons pour renforcer les moyens humains, équiper dignement nos policiers municipaux et développer des outils efficaces pour garantir votre sérénité. Fidèlement,

**Geoffrey Carvalhinho**  
Conseiller régional,  
chef de l'opposition  
Et les élus « En Avant Pantin ! »



LAURÉATS  2024

**Sam. 19 oct. à 11h,**  
**salon d'honneur**  
**de l'hôtel de ville**

**C'est l'annonce**  
**des lauréats**

